

download



Viacommerce®

poste italiane spa sped. a.p. 70% DCB bologna
n°40 2018 premier semestre

reg. trib. bologna n° 7195

du 20/02/2002 pér. semestrielle

Directeur resp. Mario Nanni

graphisme Viabizzuno

édition Viabizzunoeditore

impression, red. Viabizzuno srl

10 via romagnoli

40010 bentivoglio bologne Italie

+390518908011

www.Viabizzuno.com

N° TVA et code fiscal : 01614551206

Registre des entreprises de Bologne, n° 351858

Capital social 5 000 000,00 € entièrement versés

vietata la riproduzione non autorizzata di testi e immagini
reproduction of any text or image is forbidden unless authorized

in copertina on the cover:

palazzo mondadori, 'sospeso, leggero ma non troppo'

français/english

Imprimé sur papier avec des fibres provenant de forêts écoresponsables

printed on paper that contains fibers from forests

managed in a responsible manner

copie au prix modique de 2 €

free copy at the reasonable price of €2

cod. GR.002.40.IT



La lumière engendre la couleur light generates colour

Le noir est au blanc black is to white
ce que as
les couleurs sont à la lumière colour is to light
ce que as
la vie est à la nature life is to nature
ce que as
l'amour est à la passion love is to passion
ce que as
la construction est au projet construction is to design
ce que as
la lumière est au soleil my light is to sun

l'étude de la couleur et de la lumière dépasse les frontières d'une matière spécifique. elle est présente en sciences comme en littérature, en peinture comme en musique, elle est liée aux sons, aux mots et aux images. la couleur a toujours été au centre des réflexions des chercheurs, des poètes, des artistes et des scientifiques. en 1873, le poète français arthur rimbaud alla même jusqu'à donner une couleur aux voyelles : 'a noire, e blanche, i rouge, u vert, o bleu'. avant lui, en 1738, voltaire signala la relation entre la couleur et la musique, dans son essai présentant les théories de newton « éléments de la philosophie de newton » tout comme le mathématicien jésuite français, louis bertrand castel, dans « optique des couleurs », une étude datant de 1740 sur l'analogie entre les tons musicaux et chromatiques, reprise par goethe dans son célèbre « traité des couleurs ». en 1857, baudelaire, dans « correspondances », poème faisant partie du recueil « les fleurs du mal », montrait le lien de la couleur avec les sons et les parfums. au moyen-âge, la couleur est au centre de traité de techniques artistiques, tandis qu'à la renaissance, les maîtres cherchent une nouvelle voie pour saisir les transitions, les mouvements et les nuances : le rouge, le bleu, le vert, et le bigio [gris cendre]. la couleur devient une langue sacrée pour piero della francesca, qui aurait voulu que la lumière pénètre les formes dans ses tableaux et qu'elle entre dans ses pinceaux pour le guider. dans le célèbre « traité de la peinture » de 1498, le génie de léonard de vinci observe et mesure le monde avec ses yeux et établit les règles de la représentation. dans cette œuvre, il consacre de nombreuses réflexions à la couleur et à la lumière, rendant manifeste leur lien étroit. « la flamme du feu teint toute chose en jaune, mais cela ne semblera pas réel, si ce n'est en comparaison des choses éclairées par la lumière. en flottant, la flamme éclaire le bleu et c'est comme mélanger ensemble le bleu et le jaune, lesquels composent un beau vert ». supplice et délice de ceux qui projettent à partir d'images, la couleur est l'une des composantes les plus difficiles à comprendre et à valoriser. c'est une perception visuelle que le cerveau codifie au moment où la lumière entre en contact avec nos yeux.

lucrèce lui-même dans « de rerum natura » au ier siècle av. j-c comprend bien que la couleur est une sensation :
« puisque les couleurs ne peuvent pas exister sans la lumière et que les crépuscules élémentaires ne sont jamais en lumière, de cela tu peux comprendre qu'ils ne sont couverts par aucune couleur. comment se peut-il, en effet, exister une couleur au milieu des ténébres, sans lumière ? » une formulation scientifique de la relation entre stimulation de la lumière et perception de la couleur nous parvient en 1666, lorsque newton découvre qu'un faisceau de lumière blanche, sans couleurs donc, en traversant un prisme de verre, se décompose en un spectre de lumière. le scientifique distingue sept couleurs, dont l'indigo, entre le bleu et le violet, même si en vérité la perception visuelle de l'œil humain en distingue des millions, qui sont reconductibles aux six familles chromatiques de l'iris : rouge, orange, jaune, vert, bleu et violet. d'autre part, aucun objet n'émane une couleur identique, avec constance, au cours de la journée : les nuages et le soleil, l'hiver et l'été, le magasin et la rue reflètent des couleurs qui changent continuellement. cette volubilité devient un instrument de conception, un élément poussant à connaître et à faire connaître la magie de la lumière : même artificielle, elle n'est jamais égale à elle-même. ainsi, chaque soir de la semaine, une lumière différente éclaire palazzo mondadori, projeté par oscar niemeyer, de celle, chaude, de l'aube à celle froide, blanche et pure de midi, qui restitue la vraie couleur des tonalités du ciment. ce projet de lumière changeante englobe la photographie, la musique, le cinéma et la littérature, unit les arts et les savoirs. les couleurs changent selon la source qui les éclaire et toutes les choses, sans lumière, deviennent noires. l'obscurité annule les couleurs. c'est pour cette raison que Viabizzuno évalue la qualité de la lumière en fonction des couleurs des objets éclairés, en utilisant l'indice de rendu de couleur ra ou cri (colour rendering index) toujours proche de 98 et la nouvelle méthode tm-30-15-, introduite en 2015 par illuminating engineering society (ies), association de référence dans le secteur de la recherche sur l'éclairage. cette méthode permet d'évaluer de manière scientifique la qualité de la lumière sur 99 couleurs échantillons, en calculant deux indices différents : rf, indice de fidélité de la couleur, et rg, indice de saturation de la couleur (color gamut index). un bon concepteur trouve les meilleures lampes et Viabizzuno lui offre des sources électroniques adaptées à ses exigences : 2700 k, 3000 k et vb k pour le secteur de la haute couture, où la lumière doit faire ressortir toutes les couleurs du spectre chromatique. le magasin de adeam, à tokyo, avec une température de couleur de 3 000 vb k et un cri très élevé, égal à 98, exalte la richesse chromatique des habits et les détails précieux. lorsqu'il est question de couleur, il ne s'agit pas d'une lumière colorée, mais d'une lumière capable d'exalter les nuances chromatiques naturelles qui l'entourent. de même, jouer avec la couleur ne veut pas dire l'utiliser, mais l'émphatiser, comme c'est le cas dans le showroom de kvadrat, où la lumière exalte la richesse chromatique de toute la gamme des tissus, ou dans la matériauthèque de garage italia, où l'éclairage restitue la vraie couleur des échantillons de peinture, tissus et cuirs exposés, afin de montrer les possibilités de personnalisation de la carrosserie. ce qui est fondamental dans un projet, c'est observer comment un même objet peut prendre des nuances différentes selon les changements de lumière au cours de la journée : la couleur, l'intensité, l'essence changent. notre page est blanche seulement au moment où la lumière la touche, elle est bleue si la lumière est bleue, elle prend toujours la couleur qui l'éclaire. la lumière permet de donner vie à un corps inanimé, en l'irradiant de sa vertu, de son pouvoir.

bigio [gris cendre] : substantif à l'étymologie incertaine, qui indique une couleur gris cendre. l'adjectif, au sens figuré, signifie ambigu, indécis : à florence, les partisans des médecins, adversaires du régime institué par savonarola, étaient appelés « bigi » car ils n'hésitaient pas à créer des alliances momentanées avec leurs adversaires. en 1435, dans le traité « de pictura », leon battista alberti met en avant le lien entre lumière et couleur et identifie dans le rouge, le bleu ciel, le vert et le bigio les quatre couleurs principales, à partir desquelles il est possible d'obtenir toutes les autres. utilisé par les maîtres de la peinture de la renaissance comme ton de passage entre une couleur et l'autre, le bigio est aujourd'hui le « blanc manquant » des sources à led rgb. car de fait, ce type de technologie ne permet pas de créer un blanc pur.

« l'eau était d'une teinte plutôt sombre que noire ; et nous, en suivant les grises ondes, nous entrâmes, par un autre chemin, dans un marais qui a pour nom styx ». (dante alighieri, enfer, chant vii) 'par ce que j'entends, tu laisses en moi un tel vestige et si éclatant, que le léthé ne peut ni l'effacer, ni l'obscurcir '. (dante alighieri, purgatoire, chant xxvi)

the study of colour and light transcends the barriers of a specialist culture. it lives in science, in literature, in painting and music, it is connected to sounds, to words and images. colour has always been at the centre of the reflections of scholars, poets, artists and scientists. in 1873 the french poet arthur rimbaud came to paint the vowels: 'a black, e white, i red, u green, o blue'. before him, others had pointed out the relationship between colour and music: voltaire in 1738, in his popular essay on newton's theories 'éléments de la philosophie de newton' and the french jesuit mathematician louis berstrand castel in 1740 in 'optique des couleurs', a study on the analogy between musical and chromatic tones, later reworked by goethe in his famous 'theory of colour'.

in 1857 baudelaire in 'correspondances', a poem belonging to the lyric collection 'les fleurs du mal', had found a link between sounds and fragrances. in the middle ages colour was the focus of attention of the treatises on artistic techniques, in the renaissance the master painters were looking for a new path to capture passages, movements and nuances: the red, the blue, the green and the bigio. colour becomes a sacred language also for piero della francesca, who would have wanted the light to penetrate the forms in his paintings and enter the brush to guide it. in the famous 'treatise on painting' of 1498, the genius of leonardo observes and measures the world with his own eyes and establishes the rules of his representation. in this work, he dedicates many reflections to colour and light, making clear their link. 'the light of fire tints everything in yellow, but this will not appear to be true, if not to the comparison of things illuminated by air. floating the light illuminates the blue and it is like mixing together blue and yellow, which make up a beautiful green'. a torment and a delight for anyone designing using images, colour is one of the most difficult components to understand and assess. it is a visual perception that our brain encodes when light hits our eyes.

lucrétius, in his 'de rerum natura', in the 1st century bc had already understood clearly that colour was a sensation: 'beyond that, since colours cannot without light exist and the elementary particles are never illuminated, from here you can understand that they are not covered with any colour. how could, in fact, a colour be through darkness without light?' a scientific formulation of the relationship between the stimulus of light and the perception of colour came in 1666, when newton discovered that a beam of white light, thus devoid of colour, when passed through a glass prism is decomposed into a spectrum of lights. the scientist identified seven colours, among them indigo, a colour between blue and violet, even if in reality, the visual perception of the human eye can recognise millions of colours, attributable to six chromatic families of the iris: red, orange, yellow, green, blue and violet. no one object ever reflects a colour that is constantly the same throughout the day: the clouds and sun, winter and summer, the shop and street reflect colours to our eyes that differ each time. this volatility becomes a design tool, an incentive for getting to know and for making known the magic of light: even if it is artificial, it is never the same. so every night of the week a different light illuminates the palazzo mondadori, designed by oscar niemeyer, from the warm colour of the dawn to the cold, pure white colour of midday that gives back the true colour of the tones of the cement. this project of iridescent light involves photography, music, cinema and literature. as light and colour do, it combines arts and knowledge, colours change along with the light source that illuminates them, hence all things become black in the absence of light. darkness obliterates colour. this is why Viabizzuno studies the quality of light starting from the naturalness of the colours of illuminated objects, using the colour rendering index Ra or CRI always near 98 and the new method tm-30-15, introduced in 2015 from the illuminating engineering society (ies), a leading association in the field of lighting research. this method evaluates the quality of light on 99 sample colours in a scientific and rigorous manner by calculating two different indices: Rf, colour fidelity index, and Rg, colour saturation index (color gamut index). the good designer identifies the best lamp and Viabizzuno offers electronic sources suitable for different needs: 2700K, 3000K and Vb K for the haute couture sector, where light must bring out all the colours of the chromatic spectrum. as in adeam shop in tokyo, where light with a colour temperature of 3000Vb K and very high CRI, equal to 98, enhances the chromatic richness of the clothes and the precious details. when we speak of colour we do not mean a coloured light, but a light capable of enhancing the natural colours that surround it. playing with colour does not mean using it, but emphasising it, as in kvadrat's showroom, where light enhances the chromatic richness of the entire range of fabrics, or in the materioteca of garage italia, where lighting returns the true colour of the paint, fabric and leather samples displayed to illustrate the possibilities for car bodywork personalisation. observing how the same object acquires different shades following the changes of light during the day it's fundamental to design: the colour, the intensity and the essence change. our page is white only when it is struck by white light, it is blue if the light is blue, each time it is the colour that illuminates it. light is able to give life to an inanimate body radiating it with its virtue, and its power.

bigio: masculine noun with an uncertain etymology, it indicates the ash gray colour. the adjective, in a figurative sense, means ambiguous, undecided: in florence were called bigi the medici partisans who fought the regime established by savonarola and maintained however an open role to temporary alliances with the adversaries. in the paper 'de pictura' of 1435, leon battista alberti highlights the link between light and colour and identifies the four main colours in red, light blue, green and gray, from which it is possible to obtain all the others. used by renaissance master painters as a tone of passage between one colour and another, today the gray is the 'missing white' of the rgb led sources. ideed, this type of technology does not allow the generation of pure white.

'than much darker was the water; and we, accompanying its dusky (bigie) waves, went down and entered on an uncouth path. a swamp it forms which hath the name of styx'. (dante alighieri, inferno, canto VII) 'thou leave'st in me a memory, from what i hear, so great ant plain that lethe can neither wipe it out nor make it dim (bigio) '. (dante alighieri, purgatory, canto XXVI)





des accents de lumière éclairent les titres de la bibliothèque le long du mur, élégamment revêtu en tissu pied-de-poule. les lampes de sol fiore, conçues par peter zumthor, sont placées à côté du confortable canapé liseuse et de la table basse, signés antonio citterio, tandis qu'en fond l'installation graphique imprimée sur le tulle évoque l'architecture de palazzo morando. au restaurant 'the chef's table', les éléments d'éclairage à suspension n55 câblé avec le propulseur dynamique 65 750 ma et avec une lentille lensoptica garantissent un bon niveau d'éclairage et un grand confort visuel, dévoilant les activités du chef dans la cuisine à vue et les secrets de ses préparations. les lampes sul sole va, conçues par les architectes neri&hu et fruit de l'artisanat de Viabizzuno dans le travail du laiton et du cuir, éclairent le marché aux fleurs. tandis que le fleuriste réalise ses compositions, les micromen sur l'étagère, tels de précieux diamants, éclairent discrètement et avec élégance une série de vases en verre et de splendides plantes. dans l'espace du spa, les dispositifs d'éclairage n55, grâce à la grande quantité de lumière et à l'indice de rendu des couleurs (cri - color rendering index) très élevé, autour de 98, exaltent la couleur et la matière du bois naturel et l'œuvre en marbre noir, liquid marble, de mathieu lehanneur, visible depuis la vitrine qui donne sur la rue sant'andrea. dans le dernier espace du parcours, le concept store, le système d'ameublement men sole fait ressortir les précieux objets exposés avec une lumière frontale qui ajoute de la profondeur et un aspect tridimensionnel à l'éclairage du fond.

accent lighting illuminate the titles in the bookcases along the wall elegantly clad in pied-de-poule fabric. the fiore floor-standing lamps designed by peter zumthor stand alongside the comfortable sofa for reading and the table, the work of antonio citterio, while in the background the graphic presentation printed on tulle replicates the architecture of the palazzo morando. in the 'the chef's table' restaurant, the n55 suspended light fittings cabled with a 65 750 mA propulsore dinamico and a lensoptica lens guarantee an ideal level of illumination and high visual comfort, revealing the chef's activities in the kitchen and the secrets of his preparations. sul sole va lamps, designed by the architects neri&hu and crafted by Viabizzuno in brass and leather, illuminate the fragrant flower market. while a skilled florist creates his compositions, the micromen on mensolona, like precious jewels, discreetly and elegantly illuminate a series of glass vases and splendid plants. in the spa, the n55 luminaires, thanks to the high quality of their light and their high colour rendering index,CRI 98, enhance the colour and the texture of the natural wood and liquid marble, a work in black marble by mathieu lehanneur, visible from the large window overlooking via sant'andrea. in the final area of the itinerary, the concept store, the men sole furniture system enhances the precious objects on display with frontal lighting and adds depth and three-dimensionality with the illumination of the backdrop.



grand hotel elle decor

progetto project: studio citterio viel
committente client: hearst magazine
luogo venue: palazzo morando, milano
superficie area: 850mq
responsabile tecnico di zona Viabizzuno technical
area manager: matteo vivian
fotografia photography: pietro savorelli

apparecchi di illuminazione lighting fittings:
n55 binario men sole
mensolona n55 sospensione
sul sole va lanterna
fiore micromen

palazzo morando, au cœur du quadrilatère de la mode milanaise, a accueilli la deuxième édition de 'elle decor grand hotel' avec l'installation de 'the open house' avec laquelle le cabinet antonio citterio patricia viel, de par sa longue expérience dans le secteur de l'hôtellerie, a voulu explorer les nouvelles possibilités pour les hôtels. en imaginant que les chambres d'hôtel pouvaient occuper virtuellement les étages supérieurs de l'édifice historique, le projet s'est concentré sur les espaces communs qui ont des buts divers : de l'exposition d'œuvres d'art à la projection de films non programmés par les salles de cinéma, en passant par des occasions d'achat sélectionnées ou des expériences culinaires privilégiées. en réinterprétant la disposition classique des espaces et en abolissant l'idée de réception traditionnelle, chaque pièce a été pensée comme un projet d'intérieur design qui comprend des meubles sur mesure, des revêtements de sols et de murs, une palette de couleurs savamment choisies et un projet d'éclairage avec les solutions Viabizzuno. l'accès à la cour de cet édifice du xviiiè siècle, les lumières tamisées des lampes lanterna et le réverbère argenté du bar accueillent les invités dans une atmosphère presque suspendue dans le temps, loin des bruits de la ville. le parcours part de la bibliothèque, un espace intimiste éclairé par une lumière d'ambiance agréable et virtuellement réchauffé par une installation vidéo, qui reproduit les flammes d'une cheminée.

the palazzo morando located in the heart of milan's fashion district hosted the second edition of 'elle décor grand hotel' and with its installation 'the open house', the studio antonio citterio patricia viel, with its extensive experience in the hotel trade, was aiming to investigate new possibilities for hotels. envisaging that the hotel rooms could occupy the upper floors of the historic building, the design concentrates on public areas accommodating a variety of different functions: from enjoying works of art, to the screening of films not normally seen in the major cinema chains, select shopping opportunities and gourmet culinary events. reinventing the classic sequence of rooms and abolishing the traditional reception desk, each area has been designed as an interior design project that includes custom-made furniture, floor and wall coverings, a carefully selected colour palette and a lighting design using Viabizzuno light fittings. the entrance from the eighteenth-century building's courtyard, the soft lights of the lanterna lamps and the silver reflection of the bar counter welcome guests in an atmosphere that seems almost suspended in time, far from the noise of the city. the itinerary starts from the library, an intimate environment illuminated by a comfortable general lighting and heated virtually by the video installation that reproduces the flames of a fireplace.



kvadrat

progetto project: sevilpeach
luogo venue: ebeltoft denmark
superficie area: 320mq
committente client: kvadrat
progetto della luce lighting project: Viabizzuno/sevilpeach
rivenditore Viabizzuno dealer: cirrus lighting, london, uk
responsabile tecnico di zona Viabizzuno
technical area manager: jonathan morrish
fotografia photography: ed reeves
apparecchi di illuminazione lighting fittings:
n55 sospensione
n55 soffitto
n55 parete soffitto orientabile
n55 terra
n55 binario
c2
 trasparenze

kvadrat, entreprise danoise, leader sur le marché international de tissus de haute qualité pour l’architecture et le design, présente dans le monde entier. les produits kvadrat reflètent la vocation de l’entreprise pour la couleur, la qualité, la simplicité et l’innovation. la marque améliore constamment les propriétés esthétiques, technologiques et fonctionnelles de ses tissus, en collaborant avec les plus grands designers, architectes et artistes, dont miriam bäckström, raf simons, ronan et erwan bouroullec, thomas demand, olafur eliasson, alfredo häberli, akira minagawa, peter saville, roman signer, ainsi que doshi levien et patricia urquiola. le cabinet d’architecture londonien sevilpeach a transformé le site de kvadrat, à ebeltoft, élaboré par les architectes poulsen & therkildsen d’aarhus, en 1980. la brique rouge de l’édifice évoque l’architecture vernaculaire locale, tandis que le bas du profil de la structure s’insère parfaitement dans le paysage côtier alentour, déterminant dans l’utilisation de la couleur de kvadrat, qui entre à l’intérieur de l’établissement à travers les nouvelles baies vitrées sur toute la hauteur. dans son projet, le cabinet sevilpeach a valorisé le potentiel de l’édifice afin qu’il puisse être en ligne avec l’image de l’entreprise, en améliorant par-là même l’expérience de travail en interne : le restaurant, où les employés se retrouvent pour un repas écologique fait maison, est le cœur de l’établissement ; l’espace commun de la cantine a été agrandi avec un nouvel espace librairie, muni d’une longue table pour les repas et pour les réunions, où des fauteuils confortables et des tables de travail silencieuses donnent sur le paysage alentour. les espaces ouverts des bureaux et des salles de réunion encouragent le travail de collaboration, tandis que le nouvel espace d’accueil, les espaces communs et la bibliothèque offrent un espace de convivialité. le tissu et la couleur sont les protagonistes indiscutables de l’espace : de hauts rideaux tels des barrières flexibles pour les salles de réunion, sorte de divisions temporaires servant à adoucir les grands open space, de nombreuses familles de couleurs et de tissus délimitent cinq zones à l’intérieur de l’établissement - accueil, direction, production, espace commun et atelier - unies par un couloir qui longent l’édifice. point central du site, le spectaculaire showroom de 320 m², placé dans un espace utilisé jusqu’alors comme entrepôt, permet aux clients d’explorer toute la gamme de tissus et de produits de haute qualité signés kvadrat, dans les nuances et les tonalités les plus diverses : on entre par une paroi inclinée, de sept mètre à son point le plus haut, avec des entrées ornées de rideaux jaunes ; la façade d’exposition accueille soixante mètres de produits, tandis qu’une paroi avec des rideaux pliants de trois mètres permet d’exposer les tissus tels qu’ils sont utilisés. à l’intérieur du showroom, Viabizzuno a installé un système de contrôle intelligent composé de c2 sur mesure avec des capteurs qui reconnaissent quel rideau est utilisé, et régulent l’intensité de la lumière en conséquence, assurant ainsi la meilleure exposition possible du tissu.



kvadrat, danish company that holds the leading position in high-quality textiles international market supplying architects and designers all over the world. kvadrat’s products reflect the firm’s commitment to colour, quality, simplicity and innovation. the firm consistently push the aesthetic, technological and functional properties of textiles, collaborating with leading designers, architects and artists including miriam bäckström, raf simons, ronan and erwan bouroullec, thomas demand, olafur eliasson, alfredo häberli, akira minagawa, peter saville, roman signer, as well as doshi levien and patricia urquiola. london-based architects sevilpeach has transformed kvadrat’s head office in ebeltoft which was commissioned from architects poulsen & therkildsen of aarhus in 1980. the red brick of the building echoes the local architectural vernacular, while the low profile of the structure sites it comfortably in the surrounding coastal landscape, essential in kvadrat’s use of colour, brought into the building through new floor-to-ceiling windows. in their redesign, sevilpeach unlocked the location’s potential to better reflect the company’s image, while enhancing the working experience on site: the canteen, where employees gather for ecologically home cooked meals, is the heart of the site; the communal space of the canteen has been extended into a new library area with a long table for dining and meeting, where soft seating areas and quiet workspaces look out onto the landscape. opened-up office spaces and studios encourage collaborative working; a new welcome area, social spaces and a library extend kvadrat’s family ethos. fabric and colour are the heroes of the site: high curtains are used as flexible boundaries for meeting rooms, as temporary dividers or to soften large open spaces, while loose families of colours and textures delineate five zones within the site – welcome, management, product, social space and studio – linked by a corridor running through the building. focal point of the headquarters is the spectacular 320sqm showroom, occupying a space formerly used for warehousing, allowing clients to explore kvadrat’s range of high-quality textiles and products, with tones and shades: entry is through an angled curtain wall, seven metres at its highest point, with doorways picked out in yellow trim. the display wall accommodates sixty linear meters of product, while a bespoke wall of retractable three metres curtains allows textiles to be shown as intended for use.



sevilpeach a souhaité utiliser un langage commun pour la lumière intégrée dans l'espace et a choisi le système n55 de Viabizzuno comme dispositif d'éclairage uni de corps éclairants. la flexibilité et la vaste gamme des n55 représentaient un choix judicieux, car ces mêmes éléments peuvent être utilisés dans tous les types d'application : en suspension, au mur, au sol, au plafond, sur rail. le support spécial n55 permet d'interchanger trois types de lampes : classique, de décoration, technique. la vaste gamme de verres de décoration a notamment attiré sevilpeach et kvadrat, puisqu'elle contribue à définir des espaces particuliers de l'édifice, créant ainsi des jeux d'ombre qui s'accordent aux différentes fonctions de chaque espace. la couleur est au centre du projet, il est par conséquent essentiel de disposer d'un système d'éclairage avec le meilleur indice de rendu des couleurs possible. le système n55 était le choix qui s'imposait et a été utilisé dans toute la structure pour mettre en avant les couleurs des tissus et la sobriété formelle des espaces. un cri (color rendering index) de 98, un indice r9 de 98, ies tm-30 avec indice de fidélité de la couleur rf 96 et un indice de saturation de la couleur rg103, assurent la qualité de la lumière, fondamentale, notamment dans l'atelier et le showroom, où ont été réalisés des tests approfondis pour garantir le rendu exact des couleurs des produits, permettant aux designers textiles de travailler dans les meilleures conditions.

within the showroom, Viabizzuno installed an intelligent system with a bespoke linear c2 with sensors that recognize which rail is in use and manage the light accordingly, ensuring fabric is displayed in the best way possible. sevilpeach wanted to use a common language of light fitting throughout the space, and chose Viabizzuno's n55 as a unifying family of luminaires. the flexibility and range of the n55 were ideal as the same elements can be used in various mounting positions: either suspension, wall, floor-standing, ceiling and track. the specific n55 lamp-holder allows to change three types of light bulbs: classic, decorative and technical. the extensive range of decorative glasses appealed to sevil peach and kvadrat, as these assist in defining particular areas of the building, with various designs of shade matching the functions of the individual spaces. colour is central to the design, a light with the best in class colour rendering was therefore essential. n55 light source was the perfect choice and was used throughout the building to render the textiles and enhance the clarity of the interior. CRI (colour rendering index) of 98, an R9 value of 98, ies tm-30 with a colour fidelity index Rf 96 and a colour gamut index Rg 103 guarantee the quality of light. indeed it was crucial, particularly in the design studios and the showroom, where extensive tests were undertaken to ensure that the light rendered the real colour of the products, enabling the textile designers to work successfully.



garage italia

restauro architettonico architectural restoration:
studio amdl michele de lucchi
luogo venue: milano
committente client: garage italia immobiliare
superficie area: 1.700 mq
progetto della luce lighting project: centropolis design
referente del progetto project manager:
andrea castejon—centropolis design
responsabile tecnico di zona Viabizzuno technical area manager:
matteo vivian, sabrina de franceschi, massimiliano morace
fotografia photography: studio pietro savorelli

Beleuchtung lighting fittings:
dca incasso a1 system
cubo medium mt miami
mt minispot con micromen 16.64
battiscopa luminoso mt fanale con n55
n55 parete soffitto orientabile c2
n55 soffitto luce dell'aria
mt marmitta con n55 soleluna
m1 micro scomparsa totale m4
bacchetta magica led bacchetta magica fluo
mm parete soffitto p1
n55 con lensoptica amP180 trasparenze
lampade customs disegnate da andrea castejon
con centropolis design

piazzale accursio, à milan, c'est l'inauguration du quartier général de garage italia,
à l'intérieur de la superbe architecture des années 50 de
l'ex-station-service agip supercortemaggiore,
rénovée par le studio amdl de michele de lucchi.
le visiteur est accueilli au rez-de-chaussée où l'œuvre 'nuvola creativa',
conçue par lapo elkann et michele de lucchi,
se veut l'expression d'un monde joyeux.
une structure suspendue de plus de milles
maquettes de voiture à échelle 1:18,
éclairées par des lampes à suspension (micromen)
qui en exaltent les détails et les couleurs,
créant un objet magique qui évoque les souvenirs
de l'enfance, mais aussi le monde de la course automobile.
sous le nuage, une atmosphère chaude enveloppe
l'espace du bar, grâce à la lumière mt miami, réalisée
en exclusivité pour garage italia, qui rappelle « un coucher de soleil à south beach ».
une structure douce, couleur rose flamant,
qui renferme une lumière dynamique qui passe
de la température de couleur 2 700 k du matin,
à une lumière 4 000 k du midi,
avant de revenir à 2 700 k le soir.
comme le cycle de la lumière naturelle du matin au soir.

in piazzale accursio in milan the headquarters of garage italia
opens in the evocative fifties architecture of the former
agip supercortemaggiore service station,
restored by michele de lucchi's studio amdl.
the visitor is welcomed on the ground floor by the 'creative cloud',
devised by lapo elkann and michele de lucchi
as expression of a playful world.
a suspended structure of more
than a thousand models of cars in 1:18 scale,
illuminated by thin suspension bulbs (micromen)
which exalt their details and colors, creating a magical
object that evokes childhood memories,
but also the world of car racing.
beneath the cloud, a warm atmosphere
envelops the bar area, thanks to the light of mt miami,
created exclusively for garage italia, which recalls '...a sunset at south beach'.
a soft pink flamingo-colored shell
that encloses a dynamic light which passes
from the color temperature of 2700K in the morning
to a light of 4000K at midday,
returning to 2700K at dusk.
like the cycle of natural light from dawn to sundown.



un élégant ascenseur nous accompagne jusqu'au sous-sol, où le style classique des murs en velours et du fauteuil en cuir foglizzo 1921 rencontre la lumière design n55 avec lentille lensoptica amp. les espaces exclusifs des toilettes de cet étage sont éclairés avec le système n55 auquel est appliqué un verre aux formes enveloppantes, qui rappellent les phares des bateaux riva. lumière sur mesure pour un client véhiculant la créativité, l'innovation et l'artisanat italien. en remontant à l'étage supérieur, le long des escaliers éclairés par la lumière de la bacchetta magica fluo, on arrive au restaurant garage italia milano de carlo cracco. le dispositif d'éclairage mt marmitta, conçu sur la base du système n55, sous la forme d'une marmite, illumine l'espace où une ferrari 250 gto sert de cocktail station. le système n55 a été choisi pour éclairer la matériauthèque, laboratoire expérimental des projets de personnalisation des carrosseries. la qualité de la lumière et l'indice de rendu chromatique (cri - color rendering index) important, autour de 98, permettent d'exprimer toute la richesse chromatique des échantillons de peintures, de tissus et des cuirs exposés. la lumière devient le moyen de communication, qui raconte la passion que lapo elkann et son équipe transmettent lors de la création et la personnalisation d'automobiles, d'avions ou d'embarcations.

matériauthèque : **substantif féminin.**
archive, bibliothèque de matériaux, espace d'exposition dédié à l'étude de la matière dans sa dimension technologique et esthétique.
centre créatif de garage italia, il s'agit d'un lieu d'inspiration où les idées se matérialisent.
elle permet d'explorer une vaste collection de matériaux recyclés pour réaliser des 'rêves sur mesure'.

we are taken to the basement in an elegant lift where the classic taste of the walls in velvet and the seating in foglizzo 1921 leather meets the innovative light of the n55 with the lens lensoptica amp. the exclusive bathroom spaces on this floor are lit by the n55 system to which a glass of enwrapping forms is applied, recalling the navigation light of the riva motorboat. bespoke light for a customer who bears with him italian creativity, innovation and craftsmanship. going to the upper floor, by way of stairs lit by the light of the bacchetta magica fluo, we come to the restaurant garage italia milano by carlo cracco. the mt marmitta light fittings, projected around the n55 system, are reminiscent of the shape of a car silencer, illuminating the space where the star is a ferrari 250 gto transformed into a cocktail station. the n55 system was selected for lighting the matérioleca, forge of car bodywork personalization projects. the quality of light and the very high color rendering index (equal to 98) allow the expression of all the chromatic richness of the samples of paint, fabrics and leathers on show. light becomes a means of communication to narrate the passion that lapo elkann and his team transmit during the creation and personalization of cars, aircraft and vessels.

matérioleca: **feminine noun.**
archive, library of materials, exhibition space dedicated to the study of matter in its technological and aesthetic dimension.
creative hub of garage italia, it is a place of inspiration where ideas come to life.
it allows you to explore a vast collection of materials used to make 'customized dreams'.





dear to me

progetto project: peter zumthor
luogo venue: bregenz, austria
committente client: kunsthau**s** bregenz
apparecchi di illuminazione lighting fittings: fiore

in 1997, sur les bords du lac de constance, à bregenz, on inaugure la galerie d'art kunsthau**s**, conçue par le maître peter zumthor. la lumière est l'élément central du projet architectural, qui pénètre dans les salles internes à travers un système sophistiqué de revêtement en verre, donnant forme et profondeur aux espaces grâce à ses continues variations et ses intensités changeantes. à l'occasion de son vingtième anniversaire, l'architecte suisse a dessiné et monté l'exposition 'dear to me', un espace dédié à la présentation et à l'écoute d'initiatives artistiques qui lui sont chères. des panneaux géométriques, disposés aux murs tels des tableaux abstraits, encadrent l'espace du rez-de-chaussée, meublé avec des chaises et des tabourets dessinés par le maître. dans cette salle, on accueille des musiciens, des écrivains, des philosophes, des scientifiques et des artisans qui ont inspiré ou partagé leurs travaux. c'est le cas de la compositrice olga neuwirth, la photographe hélène binet ou le couple d'artistes gerde steiner et jörg lenzlinger, également appelés à exposer leurs œuvres au sein de l'exposition. le premier étage renonce à toute réélaboration : le plafond de lumière naturelle et le sol terrasse brillant, enveloppé de mur en pierre, sont déjà manifestes dans l'architecture du maître. au deuxième étage, des librairies bien fournies créent un dédale hélicoïdal autour d'un espace central ouvert. il s'agit de la bibliothèque de la galerie, espace de lectures publiques et recherches privées, où Viabizzuno a présenté sa nouvelle lampe fiore, conçue en collaboration avec peter zumthor. un dispositif d'éclairage au sol, avec une base cylindrique en acier, une tige fixe, flexible à l'extrémité, et un diffuseur revêtu en cuir noir et travaillé à la main en italie. la lampe, dotée d'un système d'allumage et d'un variateur manuel, semble pousser du ciment : sans fil électrique, elle est alimentée par la batterie li-ion interne qui a une autonomie de 12 heures. une présence simple et délicate, au contenu technologique époustoufflant, dans un espace qui rassemble les inspirations et les souvenirs d'un grand maître de l'architecture internationale.

in 1997, the kunsthau**s** art gallery designed by the master peter zumthor was inaugurated in bregenz, along the shores of lake constance. the star of the architectural design is the natural light that enters the interior rooms through a sophisticated system of glass cladding, giving shape and depth to the spaces with its continuous variations and different intensities. on the occasion of its twentieth anniversary, the swiss architect designed and set up the exhibition 'dear to me', a place where people can see and hear about the artistic initiatives that are dear to him. geometric panels, arranged on the walls like abstract paintings, frame the space on the ground floor, furnished with seats and stools designed by the master. this room plays host to musicians, writers, philosophers, scientists and artisans who have inspired and shared his works. people such as the austrian composer olga neuwirth, the photographer hélène binet or the artists gerda steiner and jörg lenzlinger who were also invited to exhibit their works within the exhibition. the first floor eschews any redesign: the ceiling of natural light and the polished terrazzo floor, enveloped by stone walls, are immediate evidence of the master's architecture. on the second floor, deep bookcases create a helical maze around an open central space. this is the gallery's library, a space for public readings and private research, where Viabizzuno presented its new fiore lamp, designed in conjunction with peter zumthor. a floor light fitting with a cylindrical steel base, a fixed stem that is flexible at its end, and a diffuser finished in black leather handmade in italy. the lamp, fitted with an on-off and dimming system using a manual potentiometer, seems to come from the concrete: devoid of a power cable, it is powered by an internal li-ion battery with a capacity sufficient for 12h. a simple and delicate presence, but with a high technological content, in a space that draws together the inspirations and memories of a grand master of international architecture.

kunsthau**s**: neuter noun, from the german 'maison des artistes', indique un lieu où sont réalisés des colloques, des rétrospectives et des expos artistiques. on pourrait le traduire par « galerie d'art », même si en réalité il a un sens plus large et spécifique, puisqu'il se réfère à un espace qui accueille de multiples projets auxquels collaborent de nombreux artistes.

fiore/fleur : substantif masculin, du latin flos floris, la partie la plus belle et manifeste de la plante, qui contient les appareils de reproduction ; il s'agit d'un germe transformé qui porte des feuilles spéciales dédiées aux fonctions reproductives, différentes des feuilles normales de par leur forme et grandeur. dans le langage de tous les jours, certaines fleurs sont indiquées avec le nom même de la plante, par exemple 'une rose'. « des belles branches descendait, douce dans ma mémoire, une pluie de fleur sur son sein ». (francesco petrarca, le canzoniere) métaphoriquement, la meilleure partie, le morceau choisi, la plus belle période, la jeunesse : la fine fleur des années. n'allez pas croire que le futur soit toujours fait de roses et de fleurs. « et toi, fleur de ma plante, blessée et desséchée, toi de l'inutile vie, extrême, unique fleur. » (giosuè carducci, plainte antique). dans l'histoire de l'art, les tableaux floraux ont longtemps été considérés comme un thème mineur. et pourtant, surtout au xixe siècle, certains des plus grands peintres se sont mesurés à la représentation des fleurs. jan brueghel l'ancien, peintre flamand, peignait déjà au xviiie siècle des vases et des paniers fantaisistes et variés, aux tons chauds et brillants. les plus célèbres sont les tournesols de van gogh, à l'incomparable jaune cadmium, représentés à chaque phase de leur floraison, du bourgeon à la fanaison, tout comme les jardins de monet, un festival de roses, d'iris, de tulipes, de campanules, de glaïeuls, de glycines et de nénuphars.

fiore, lampe conçue en 2007 par l'architecte peter zumthor, et fabriquée par Viabizzuno. dispositif d'éclairage au sol, mural, en suspension pour intérieurs ip20. modèles : fiore terra avec base en acier aisi 304 diamètre ø140 mm h.134 mm, tige fixe diamètre ø16 mm h.1130 mm, tige fixe diamètre ø13 mm 600 mm e diffuseur conique diamètre ø80 mm h.150 mm ; allumage et variateur linéaire, batterie li-ion autonomie 12h, chargeur de batterie avec câble l.2000 mm 120-240 v 50-60 hz inclus. accessoires : batterie supplémentaire, chargeur de batterie, batterie et chargeur de batterie supplémentaire, 1, 5 et 10 modules. fiore murale avec tige flexible diamètre ø13 mm 600 mm, diffuseur conique diamètre ø80 mm h.135 mm ; allumage et variateur linéaire, alimentation sous tension constante 24 vdc exclu, à installer à distance. fleur plafond avec rosace d'alimentation diamètre ø80 mm h.180 mm, tige 400 mm et tige flexible diamètre ø13 mm 600 mm ; alimentation 120-240 v 50-60 hz inclus. câblé avec source électronique ra95 2700k 4,5w 337lm. optiques : 20°. finitions : corps lampe chromée, diffuseur recouvert en cuir noir, travaillé à la main en italie.

kunsthau**s**: neuter noun, from the german 'house of artists', indicates a building in which conventions, exhibitions and artistic exhibitions are held. it could be translated as an 'art gallery', although it has a wider and more specific meaning, referring to a space that hosts multiple projects and to which several artists collaborate.

fiore (flower): masculine noun, from the latin flos floris the most beautiful and showy part of the plant, which contains the reproduction apparatus: it is a transformed shoot that carries special leaves used for the reproductive function, different from the normal leaves in shape and size. in common use, some flowers are indicated with the same name of the plant, for example 'a rose'. 'a rain of flowers descended, sweet in the memory, from the beautiful branches into her lap'. (francesco petrarca, canzoniere) in a figurative sense, the best part, the chosen part, the most beautiful period, youth: the flower of sb's youth do not believe that the future is always roses and flowers. 'you, blossom of my own shaken and parched tree, you, of my vain life ultimate and only flower'. (giosuè carducci, pianto antico) in the history of art, for a long time the floral paintings have been considered a minor theme. yet, especially since the nineteenth century, some of the greatest painters have measured themselves with the representation of flowers. jan brueghel the old, flemish painter, in the seventeenth century painted vases and baskets, imaginative and varied, with warm and bright tones. the most famous are the van gogh sunflowers, with the unmistakable yellow cadmium, portrayed in each phase of flowering, from the bud to withering, like the monet gardens, a riot of roses, iris, tulips, bellflowers, gladioli, wisteria and water lilies.

fiore, light fitting designed in 2007 by peter zumthor architect, Viabizzuno light factory IP20 rated floor standing wall and suspension light fitting for indoor use. versions: fiore floor-standing with ø140mm h.134mm aisi 304 steel base, ø16mm h.1130mm fixed rod, ø13mm 600mm flexible rod and ø80mm h.150mm conical diffuser; activation and dimming with linear potentiometer, 12 hour life li-ion battery, 240V 50-60Hz battery charger with l.2000mm cable included. accessories: additional battery, battery charger, additional battery and battery charger, 1, 5 and 10 modules additional battery charger. fiore wall with ø13mm 600mm flexible rod, ø80mm h.135mm conical diffuser; activation and dimming with linear potentiometer, 24Vdc constant voltage power supply not included, to be installed remotely. fiore ceiling with ø80mm h.180mm power supply rose, 400mm rod and ø13mm 600mm flexible rod; 120-240V 50-60Hz power supply included. wired with Ra95 2700K 4.5W 337lm led source. optics: 20°. finishes: chrome lamp body, diffuser covered with black leather handmade in italy.



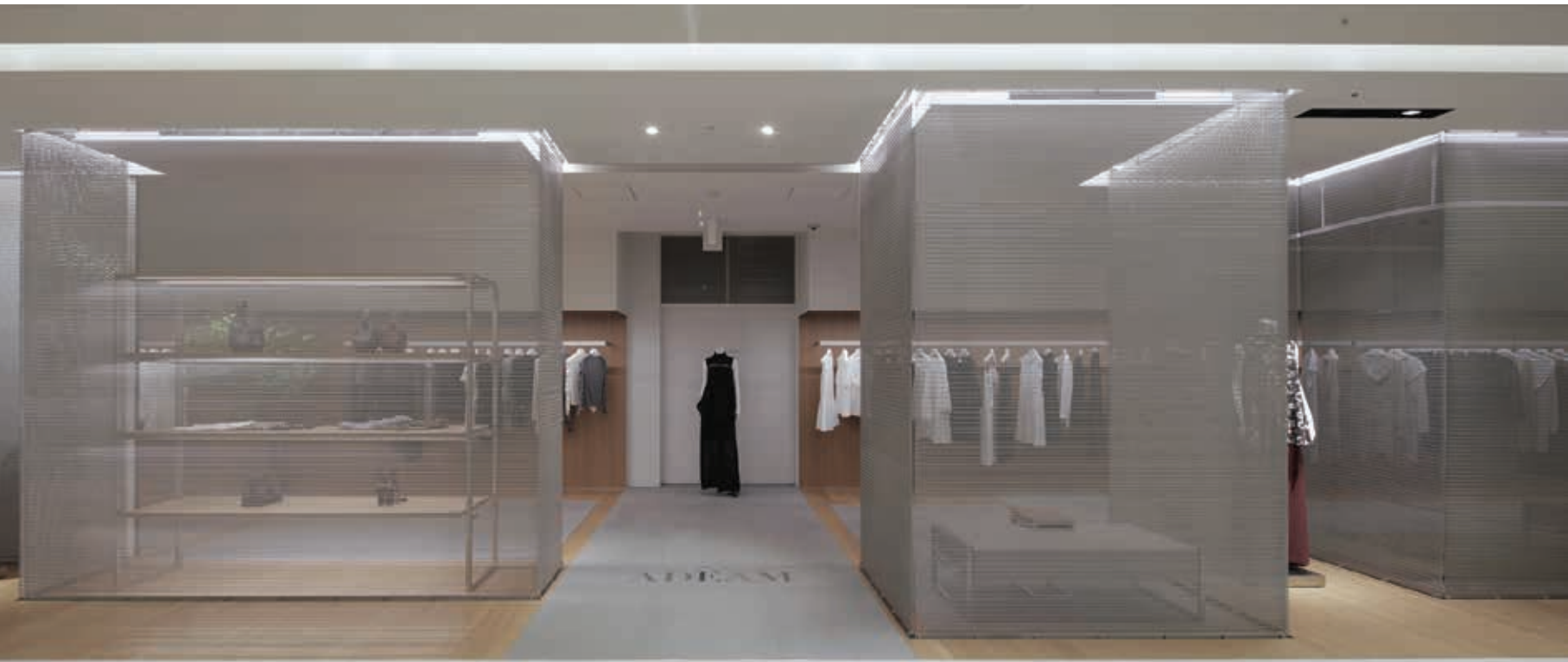


adeam tokyo

progetto project: happenstance collective (javier villar ruiz, tomoki yamasaki)
luogo venue: ginza six department store, tokyo, japan
superficie area: 90mq
committente client: adeam
progetto della luce lighting project: Viabizzuno
rivenditore Viabizzuno dealer: Viabizzuno shanghai
responsabile tecnico di zona Viabizzuno technical area manager: luca chinello
fotografia photography: katsumasa tanaka
apparecchi di illuminazione lighting fittings:
n55 system
094 system
m1 micro scomparsa totale
c2
arcoled

adeam est une marque de mode qui privilégie l'expérience du client au sein de ses magasins. le nouvel espace, dans le centre commerciale ginza six, à tokyo, se devait donc d'être chaleureux et intimiste, mais également attrayant et repérable. le projet architectural du cabinet happenstance collective sépare le magasin du passage de la galerie avec une sorte de grille métallique semi-transparente qui le parcourt sur toute la longueur, sans le cacher pour autant mais plutôt en le faisant devenir un élément distinctif. sa disposition particulière alterne des renforcements internes, où sont placés les fauteuils et les meubles d'exposition des accessoires, et des niches externes où sont mis en avant les mannequins. les dalles en pierre serena, positionnées sur le sol, vous accompagnent le long des différents espaces. le projet architectural et d'ameublement crée des continuités entre les éléments en utilisant les mêmes matériaux : bois de bambou pour les sols et les parois supérieures, enduit pour les niches et le plafond, acier inox pour la grille métallique et pour les cadres de support des meubles. les dispositifs d'éclairage, invisibles sur tout l'espace, respectent cette logique essentielle. les profils linéaires à led c2, dissimulés dans les trous du faux-plafond, éclairent la grille en créant une nuance graduelle et en lui donnant l'aspect d'une cloison de séparation mate à l'intérieur ou de coulisses semi-transparentes et rétro-éclairées aux yeux des passants. l'éclairage d'accentuation sur les mannequins et à côté des miroirs est assuré par les m1 micro totalement invisibles, placés dans le faux-plafond. les arcoled, cachées dans la niche qui parcourt le magasin et où sont exposés les habits, soulignent la profondeur de la structure et la matière des tissus. des spots n55 à l'intérieur des gorges de 094 éclairent les mannequins. pour ce projet, la lumière est l'élément central et silencieux de l'espace. elle restitue la vraie couleur des habits et des accessoires, tout en exaltant la richesse des vêtements grâce à l'excellente qualité en termes de rendu des couleurs, cri (color rendering index), égal à 98, et à la température de couleur de 3 000 vb k.

adeam is a fashion brand that is particularly attentive to the customer experience within its stores. hence it was important that the new space in the ginza six shopping centre in tokyo was welcoming and understated, but at the same time attractive and visible. the architectural design produced by the studio happenstance collective separates the shop from the general aisle by means of a semi-transparent metal mesh that runs along the entire length, without completely hiding it but rather becoming its characterising feature. its unusual layout alternates internal recesses, where comfortable seats and the furniture for displaying accessories can be positioned, with external niches in which the mannequins are displayed. floor standing panels in pietra serena accompany the visitor through the succession of spaces. the design of the architecture and the furnishings creates a continuity between the elements through the use of the same materials: bamboo is used on the floors and the upper walls, stucco in the niches and the ceiling and stainless steel for the metal mesh and the supporting frames of the furniture. the fully concealed appliances, used throughout the space, adhere to this essential concept. the linear c2 led profiles, hidden within the grooves of the false ceiling, illuminate the mesh creating a gradual shading effect and giving the appearance of an opaque dividing wall from the inside and a semi-transparent backlit screen to the eyes of passers-by. the accent lighting on the mannequins and near the mirrors is achieved using m1 micro scomparsa totale lights positioned in the ceiling. the arcoled lamps, integrated into the niche that runs through the shop and where the clothes are displayed, emphasise the depth of the backdrop and the texture of the fabrics. n55 spotlights inside small 094 grooves illuminate the mannequins. in this design, light is the silent star of the show. it brings out the true colours of the clothes and accessories, enhancing the richness of the garments thanks to the high quality of the colour rendering (CRI of 98), and the colour temperature of 3000Vb K.





inagawa cemetery

progetto project: david chipperfield architects
luogo venue: inagawa, japan
committente client: the boenfukyukai foundation
progetto della luce lighting project:
Viabizzuno with david chipperfield architects
rivenditore Viabizzuno dealer: concentric plug, japan
responsabile tecnico di zona Viabizzuno
technical area manager: jonathan morrish
fotografia photography: katsu tanaka
apparecchi di illuminazione lighting fittings:
n55 sospensione
c2
m1 micro scomparsa totale
luciolina
silère



le cimetière d'inagawa se trouve sur un versant abrupt de la montagne hokusetsu, dans la préfecture de hyogo, à environ 40 km au nord d'osaka.
la fondation boenfukyukai a confié le projet de la chapelle et du centre visiteurs du cimetière au cabinet david chipperfield architects.
le cimetière s'étend le long des terrasses et est divisé en deux par une rampe d'escalier qui conduit au temple, situé au point le plus haut, et axe d'orientation de l'ensemble du projet.
le centre visiteurs et la chapelle ont été projetés comme un seuil entre le monde externe et l'espace du cimetière, calme et contemplatif.
un toit à un seul versant suit la ligne de la montagne et accueille la chapelle laïque, le centre visiteurs et la salle de commémoration, rassemblées autour d'une cour centrale à part. les pièces du centre visiteurs donnent sur le jardin de la cour, tandis que la chapelle est séparée et peut être rejointe en parcourant un couloir indépendant, directement accessible depuis l'extérieur ou en montant une rampe depuis le jardin.
la chapelle, une pièce vide et silencieuse avec un modeste chauffage et un éclairage artificiel, se veut un espace dédié à la contemplation, pure dans sa forme. grâce à la lumière indirecte du soleil qui arrive des jardins présents des deux côtés, les visiteurs trouvent dans la chapelle le silence favorable au recueillement, tandis que le passage du temps est rythmé par des indicateurs naturels : les changements de la lumière du jour et des feuilles au fil des saisons.
la pièce commémorative, qui peut être séparée en trois petites pièces à l'aide d'un rideau plissé, réalisé en papier washi et en tissu, offre un espace pour les célébrations après les rituels. le sol, les murs et le toit sont construits comme des éléments structurels purs et réalisés en ciment, de la même couleur rouge que la terre – poncé pour les sols intérieurs et extérieurs, sablé pour les murs et les intrados – qui donne à l'ensemble de la structure un aspect monolithique.
Viabizzuno et le cabinet david chipperfield architects ont créé un système d'éclairage délicieusement essentiel et discret pour cet espace contemplatif. les solutions lumineuses ont été étudiées au cours des différentes années de développement des édifices, permettant au projet d'évoluer. bien que le centre visiteurs ait un aspect homogène, les espaces internes ont différentes fonctions et demandaient des solutions spécifiques.
au-delà de l'exigence de pouvoir favoriser des moments de vie et de recueillement, il était essentiel de créer un langage commun entre les éléments d'éclairage.
le système n55 de Viabizzuno a été sélectionné pour fournir une lumière tamisée dans tous les espaces intérieurs. dans la chapelle, par exemple, le système vient compléter l'espace architectural pour créer une atmosphère intimiste et silencieuse.
la salle de commémoration présente un schéma plus fonctionnel, avec l'utilisation de n55 à suspension avec le verre projeté par mario nanni hm02.
la zone externe demandait quant à elle une solution sur mesure. en collaboration avec Viabizzuno, le cabinet david chipperfield architects a développé un nouveau dispositif d'éclairage.
silère, qui prend son nom de la locution latine 'rester en silence', allie les n55 et des éléments propres au projet architectural de l'espace. sa forme crée une lumière uniforme et intimiste, qui s'accorde parfaitement à la spiritualité du centre visiteurs.

silère : du latin sileo, être silencieux, rester en silence.
ce terme renvoie à une idée positive du silence, comme forme de communication consciente, en signe de respect à l'égard des autres, à l'inverse de se taire qui indique un silence imposé.
l'étymologie grecque de ce mot est bien diverse : selon la mythologie grecque, sylée, fils du dieu poséidon et frère du bon dicaeus, était un brigand qui vivait dans les riches et fertiles régions d'aulis. l'origine même du nom, du grec ancien συλεύω qui signifie « voler », renverrait à sa mauvaise conduite : selon le mythe, tous ceux qui passaient sur ces terres étaient obligés de travailler les vignes à sa place.
un jour, hercule en personne passa par là et, comme les autres, fut contraint au travail par sylée.
mais le héros réagit avec véhémence en incendiant les vignes et en tuant sylée et sa fille xénodocé, faisant de ce moment inattendu l'une de ses nombreuses épreuves de force.
des lampes murales conçues pour le cimetière d'inagawa, dans la préfecture de hyogo, au japon, projetées par le cabinet david chipperfield architects et réalisées par Viabizzuno. des dispositifs d'éclairage pour intérieurs et extérieurs ip55, constitués d'un corps en aluminium peint avec des poudres et par un verre cylindrique transparent en pyrex, branché sur une source énergétique de 3000 k ra 95 jusqu'à 12,4 w 826 lm.



inagawa cemetery is located on a steeply sloping site in the hokusetsu mountain range of the hyogo prefecture, approximately 40km north of Osaka.
the boenfukyukai foundation commissioned david chipperfield architects to build a chapel and visitor centre for the cemetery.
the cemetery is laid out across terraces and bisected by a monumental flight of steps leading up to a shrine at the highest point, an axis that orients the whole project. the visitor centre and chapel are designed as a threshold between the outer world and the quieter, contemplative space of the cemetery.
a single sloping roof plane follows the line of the hillside and shelters a non-denominational chapel, visitor centre and a memorial room, all grouped around a secluded central courtyard. the rooms of the visitor centre open onto the courtyard garden, while the secluded chapel remains separate. this can be reached via a discrete corridor, directly accessed from the outside or up a ramp from the garden.
an unadorned and quiet room with minimal heating and artificial lighting, the chapel offers a contemplative space, pure in its form. relying on indirect sunlight from the gardens on either side, inside the chapel the visitors find silence and can take a moment to pray.
their focus is drawn to the rhythms of time through the natural indicators of fluctuation in daylight and seasonal changes in the foliage. the memorial room, which can be divided into three smaller rooms by pleated curtains made with washi paper and fabric, offers space for formal feasts after rituals.
the floors, walls and roof are formed as pure building elements and poured from the same earth-like red coloured concrete –polished for the internal floors and ground and sandblasted for the walkway walls and soffits– giving the overall structure a monolithic appearance.
Viabizzuno and david chipperfield architects have created an exquisitely pared down, subdued lighting scheme for this contemplative space. the lighting solutions were studied over a number of years as the building developed, allowing the design to evolve. although the visitor centre has a homogenous appearance, the spaces within have different functions and required specific solutions.
combined with this need to accommodate moments of life and prayer, a common language of lighting elements was essential to tie the scheme together.
Viabizzuno's n55 system was selected to provide calm, discreet lighting throughout the interior. inside the chapel, for example, n55 luminaires integrate with the architecture in order to create a peaceful, still atmosphere.
the memorial room features a more utilitarian scheme, with the n55 sospensione light fitting, with glass shade designed by mario nanni hm02, adding to the composed, tranquil feel, while ensuring continuity. the exterior areas required a bespoke solution.
in collaboration with Viabizzuno, david chipperfield architects developed a new luminaire. taking its name from the latin verb meaning 'to be in silence' the silère combines elements of the n55 range with references to the architecture of the space.
its form creates a uniform and intimate light, which perfectly matches the spirituality of the visitor centre.

silères: from latin sileo, to be quiet or silent.
silère refers positively to an idea of silence as a form of conscious communication, as a sign of respect for the thoughts of others, in contrast with being quiet which implies an impose silence. the greek etymology of the word is different in nature. according to greek mythology syleus, the son of the god poseidon and brother of the good dicaeus, was a bandit who lived in the rich and fertile regions of aulis. the origin of the name, from ancient greek συλεύω which means 'to rob', alludes to his bad conduct: according to the myth, whoever passed through his possessions was obliged to dig the vineyards.
one day heracles himself passed by there and, like the others, was obliged to work by syleus.
the hero however reacted violently by setting fire to the vines and killing syleus and his daughter xenedoce, transforming that chance meeting into one of his numerous demonstrations of strength.
wall light conceived for inagawa cemetery, in hyogo prefecture, japan, designed by david chipperfield architects studio and created by Viabizzuno. IP55 rated wall light fitting for indoor and outdoor use, consisting of powder coated aluminium body and pirez cylindrical transparent glass, wired with 3000K Ra 95 up to 12.4W 826lm led source.





artisti all’opera

progetto project: gianluca farinelli
luogo venue: palazzo braschi, roma
committente client: teatro dell’opera di roma
progetto della luce lighting project: mario nanni
fotografia photography: lorenzo burlando
apparecchi di illuminazione lighting fittings:
tubino terra
n55 binario

un théâtre, bien sûr, ce n’est pas un musée.
pourtant, un bon théâtre devrait également être
un bon musée, capable de conserver la matière
et la mémoire de ses productions.
« artisti all’opera/artistes à l’œuvre », est le long récit du
teatro dell’opera de roma, vivant et ouvert au futur,
qui a su protéger avec soin son propre passé.
l’exposition est accueillie
à l’intérieur de la superbe salle de palazzo braschi,
scène architecturale d’une rare beauté.
la clochette nous avertit que le spectacle est sur le point de
commencer : nous passons le rideau de l’entrée et,
surprise, nous nous retrouvons sur scène.
nous passons d’une salle à l’autre tandis que les
acteurs s’apprêtent à entrer en scène, les chanteurs
font des vocalises, les techniciens se concertent.
nous avons la chance d’observer de plus près les croquis
de picasso pour il cappello a tre punte, les esquisses de
prampolini, les mobiles de calder et, surtout, les splendides
costumes tout droits sortis des archives historiques. les
lampes tubino terra filiformes (17 mm de diamètre et
2 000 mm de hauteur) en aluminium peint en noir, nous
guident à la découverte des traces que ces grands artistes
ont laissées dans ces précieux costumes.
soigneusement positionnées, elles éclairent frontalement
et en biais les étoffes et les draperies, tout en
révélant leur richesse chromatique. tandis que des
images dynamiques de lumières et de couleurs nous
montrent des croquis, des scènes de théâtre et des
représentations historiques, les tubino terra éclairent en
contre-jour les costumes, les mettant au centre de l’espace
et créant le bon équilibre entre le lointain et le
proscenium : une mise en scène de lumières et
d’ombres propres au théâtre.
nous pénétrons dans le salon principal, qui accueille
le grand rideau conçu et peint par giorgio de chirico
pour l’otello de rossini.
la lumière des n55 sur rail, nette et intense comme celle
représentée dans les peintures de l’artiste, met en
évidence les détails et nous révèle une histoire nouvelle
de cette œuvre d’art scénique.
n55 est un dispositif étudié pour permettre la plus
grande flexibilité, un propulseur dynamique sur lequel
installer différents types de sources électroniques et de
verres : lampes classiques, décoratives ou techniques.

a theatre, of course, is not a museum.
yet a good theatre should also be a good museum,
capable of preserving the material
and memory of its productions.
‘artisti all’opera’ is the long story
of how the rome’s opera house, vibrant and with its face
set firmly towards the future, has been able to become
a careful guardian of its past.
the exhibition is housed within the splendid
setting of palazzo braschi, an architectural stage of rare beauty.
the chimes warn us that the opera
is about to begin: we pass through the entrance
awning and, surprise, we find ourselves on the stage.
we wander through the halls while the performers
prepare to go on stage, the singers rehearsing
and the technicians talking. we have the privilege
of admiring close-up picasso’s sketches
for the three-cornered hat,
the sketches by prampolini, the mobiles by calder and especially
the splendid costumes chosen from the historical archive.
the filiform tubino terra lamps
(17mm in diameter and with a height of 2000mm)
in black painted aluminium guide us to the discovery
of the mark left by great artists in these precious clothes.
precisely positioned, they provide frontal
and angled illumination of the fabrics and drapery,
revealing the richness of their colours. while dynamic images
of light and colour reveal sketches, theatrical scenery
and historical representations, the tubino terra light fittings
provide backlighting to the costumes,
making them the centre of attention of the space
and creating the perfect transition between
the backdrop and the apron stage:
a set design of lights and shadows typical of the theatre.
we enter the main hall of the building that houses
the great curtain designed and painted
by giorgio de chirico for rossini’s othello.
the light of the n55 binario, clear and intense
like that depicted in the artist’s paintings,
highlights its details and reveals a new story about
this scenic work of art.
n55 is a system designed to allow
maximum flexibility, a propulsore dinamico
on which to install different types
of electronic sources and different
glasses: classic, decorative and technical bulbs.





nous pouvons apprécier la richesse des couleurs choisies par l'artiste pour le rideau, grâce à cette lumière de grande qualité : température de couleur de 3 000 k, step macadam 1, indice de fidélité des couleurs IED TM-30 Rf 96 et indice de saturation couleur Rg 103, qui donne une consistance chromatique et une uniformité d'éclairage. selon de chirico : « un spectacle offre aux gens la possibilité de s'évader avec l'esprit vers un monde imaginaire, fantastique, mais aussi concret et proche. ce qui nous permet de participer à une irréalité concrète ». ainsi, la lumière, salle après salle, met en scène la couleur.

lointain : substantif masculin, sur la scène de théâtre, il s'agit d'une décoration peinte sur toile qui se trouve au fond de la scène et qui représente les limites de la perspective. de la même manière, en photographie ou au cinéma, il signale la surface plus ou moins large de papier, plastique ou tissu utilisé pour réaliser les fonds des scènes ou des objets filmés. en peinture, le lointain (ou le fond) change selon les époques et les styles, depuis les mosaïques byzantines à la feuille d'or utilisée tout au long du xvie siècle, en passant par les collines d'un piero della francesca, aujourd'hui reconnues comme les vertes vallées de montefeltro. selon rosetta borchia et olivia nescidue, chercheuses de l'université d'urbino, le fond qui apparaît derrière la joconde de léonard de vinci correspond à la valmarecchia, à la frontière entre la romagne et les marches, auxquels s'ajoutent des collines de la toscane et des marches, en fond. en géographie, le fond représente la hauteur de la surface de la mer ou d'un bassin lacustre par rapport au fond, habituellement mesurée en mètres.

rampe : dans le langage théâtral, il s'agit de la partie avant de la scène, sous l'arc scénique tendant vers la salle, et sur lequel sont alignées les sources lumineuses. synonyme de proscénium, on l'utilise souvent dans certaines expressions comme les feux de la rampe, etc. par extension, on appelle également rampe le système de lumières et de filtres d'intensité à couleurs variables, utilisé pour l'éclairage direct et indirect, du bas vers le haut, and it is used frequently in some italian phrases like 'le luci della ribalta' meaning 'the limelight', 'salire alla ribalta' meaning 'to rise to the fore'. in italian, by extension it is also called 'ribalta' the luminaire with lights and screens of variable intensity and color used for direct and indirect lighting, from the bottom to the top, of the proscenium and of the actors, or even of the stage. 'limelight' is a 1952 american film written, directed and performed by charlie chaplin, where buster keaton also appears. set in the london of 1914, is the story of a clown, once acclaimed, but now a chronic alcoholic, who saves a young dancer from a suicide attempt.

we have an opportunity to appreciate the richness of the colours chosen by the artist for the curtain, thanks to the high quality of the lighting: colour temperature of 3000K, 1 step macadam, colour fidelity index ies tm-30 Rf 96 and colour saturation index Rg 103 that give consistency of colour and uniformity of illumination. according to de chirico, 'a show offers people the opportunity to travel in spirit to a world that is imaginary and fantastic, yet at the same time concrete and close. it makes us participants in a kind of concrete unreality'. and so, room after room, the lighting puts colour centre-stage.

backdrop: masculin noun, in the theatre scene is the decoration painted on the background canvas which represents the limit of perspective. similarly, in photography and cinematography, it indicates the more or less large surface of paper, plastic or fabric used to make the backgrounds of the scenes or objects taken. in the paintings, the backdrop changes in ages and styles, from the byzantine mosaics to the thin gold leaf used throughout the sixteenth century, up to the hilly landscapes of piero della francesca, today identified with the green valleys of montefeltro. according to rosetta borchia and olivia nescidue, apprentices of the university of urbino, the backdrop that appears behind the leonardo's gioconda matches the valmarecchia, on the border between romagna and marche, followed by tuscan and marche hills in the background. in italian 'fondale' is also the height of the surface of the sea or of a lake basin with respect to the bottom, usually measured in meters.

apron stage (limelight): neutral noun, closing element consisting of a plane, an axis or a door, rotating on pivots or a horizontal hinge that allows it to get up and down: a folding desk. in the theatre architecture is the front part of the stage protruding under the scenic arch towards the hall, along which the light sources are aligned. it is synonymous with proscenium and it is used frequently in some italian phrases like 'le luci della ribalta' meaning 'the limelight', 'salire alla ribalta' meaning 'to rise to the fore'. in italian, by extension it is also called 'ribalta' the luminaire with lights and screens of variable intensity and color used for direct and indirect lighting, from the bottom to the top, of the proscenium and of the actors, or even of the stage. 'limelight' is a 1952 american film written, directed and performed by charlie chaplin, where buster keaton also appears. set in the london of 1914, is the story of a clown, once acclaimed, but now a chronic alcoholic, who saves a young dancer from a suicide attempt.



amorepacific

progetto project: david chipperfield architects berlino (christoph felger, hans krause)
luogo venue: seoul, south corea
superficie area: 190.000mq
committente client: amorepacific corporation
progetto della luce lighting project: arup berlino (alexander rotsch, joana mendo)
referente del progetto project manager: mario nanni, alessandro rabbi
fotografia photography: christoph felger
apparecchi di illuminazione lighting fittings:
n55 sospensione
amP
lensoptica amP

Viabizzuno a remporté l'appel d'offres international pour le développement conceptuel et la fourniture de dispositifs d'éclairage du quartier général d'amorepacific, multinationale coréenne de cosmétique.

avec une superficie totale de 190 000 m², le site de dresse sur une ex-zone militaire de séoul, actuellement objet de réhabilitation urbaine, à la frontière entre le cœur moderne de la ville et le parc yongsan, symbolisant ainsi le point de rencontre entre technologie, présence humaine et nature.

le cabinet david chipperfield architects de berlin, chargé du projet architectural, a voulu donner à travers la lumière une identité forte à chaque espace.

le bâtiment se présente d'ailleurs comme une composition d'espaces avec des fonctions très diverses entre elles : musée, auditorium, bureaux, zones de vente. c'est ainsi qu'est né le concept d'une famille de lampes flexibles aux fonctions diverses, qui offrent une excellente qualité de lumière avec des coûts énergétiques réduits, et surtout avec des frais d'entretien presque nuls.

le projet technique d'éclairage du cabinet arup explore le rapport entre la lumière naturelle et artificielle : l'éclairage de Viabizzuno exprime donc qualité et excellent rendu des couleurs pour le bien-être de toutes les personnes qui travaillent à l'intérieur du site.

la lumière entre dans les espaces à travers des grandes baies vitrées de la façade, où une série d'éléments verticaux en aluminium permettent un contrôle ciblé, évitant tout effet d'éblouissement.

viabizzuno a travaillé en collaboration avec les deux cabinets berlinois pour concevoir une lumière qui s'approche le plus possible des caractéristiques de la lumière solaire.

pour réaliser cet objectif, nous avons créé les lampes amp, uniques au monde, qui révolutionnent le mode de concevoir les optiques.

car lensoptica amp, développée à l'occasion de ce projet, fournit aux sources lumineuses une excellente efficacité avec un matériel hautement transparent, le polyméthacrylate de méthyle qui, avec des prismes catadioptriques qui reflètent 90 % du faisceau de lumière incident et en transmettent 10 %, garantit un pourcentage d'émission indirecte impossible à obtenir avec un réflecteur en métal.

la surface d'émission est constituée d'une matrice de microlentilles qui règle de manière précise l'angle du faisceau lumineux.

les lentilles présentent des variantes diverses en termes de faisceau lumineux (étroit, moyen, large, elliptique) et de dimensions (150 mm, 180 mm).

elles sont toutes dotées d'un culot n55 à fixation rapide qui permet l'installation sur des propulseurs dynamiques n55, tout en garantissant la plus grande fiabilité dans la gestion de la lumière en fonction des espaces et des éventuelles modifications dans

Viabizzuno won the international design competition to develop and supply light fittings for the headquarters of amorepacific, a korean cosmetics multinational.

with a total floorspace of 190.000sqm, the building is located in a former military area of seoul currently undergoing urban redevelopment, on the border between the modern heart of the city and yongsan park, thus representing the meeting point between technology, human presence and nature.

the david chipperfield architects studio of berlin, in charge of the architectural design work, wanted to use light to give a strong identity to the different areas of the building.

the headquarters is in fact a composition of areas with very different functions: museum, auditorium, offices and sales area.

and so was born the concept of a family of lamps with the flexibility to carry out different functions, offering a high quality of light but with low energy and above all very low maintenance costs.

the lighting design created by the arup studio of berlin investigates the relationship between natural and artificial light, therefore Viabizzuno lighting expresses quality and high color performance recognizing the well-being of everyone working within building of artificial lighting having excellent quality and colour rendering characteristics.

natural light enters the building through the large windows that are a feature of the façade, where a series of vertical aluminium elements provides a targeted control to eliminate any dazzling effect.

Viabizzuno worked in close collaboration with the two berlin studios to create a light that matches as closely as possible the characteristics of sunlight.

to achieve this goal, amP was born, lamps that are the only ones of this kind in the world, that revolutionises the way of conceiving optics.

indeed, lensoptica amP, developed for this project, endows the light sources with a high level of efficiency, achieved using a very hightransparency material, polymethylmethacrylate which, by means of catadioptric prisms which reflect 90% of the incident light flow and transmit 10%, guarantees an indirect emission percentage that is unobtainable using a metal reflector.

the emitting surface consists of a matrix of micro-lenses that precisely regulates the angular amplitude of the light beam.

the lenses have different variations in terms of the beam of light emitted (narrow, medium, wide, elliptical) and of dimensions (150mm, 180mm).

they are all equipped with n55 quick coupling connectors that allow installation on a propulsore dinamico n55 and guarantee maximum flexibility in managing the light required by the various areas and in accommodating any changes in the arrangement of the furnishings.



lensoptica amp est le résultat d’une recherche développée par Viabizzuno sur un projet de david chipperfield architects, en collaboration avec le cabinet d’ingénierie arup, pour fournir aux sources lumineuses électroniques à haute efficacité une lumière à la fois concentrée et diffuse.

la haute efficacité est obtenue en utilisant des matériaux extrêmement transparents, le polyméthacrylate de méthyle qui, avec des prismes catadioptriques projetés pour réfléchir et transmettre la lumière, minimise les pertes par absorption : ces éléments réfléchent 90 % du faisceau de lumière incident et en transmettent 10 %, garantissant un pourcentage d’émission indirecte impossible à obtenir avec un réflecteur en métal.

la matrice de microlentilles règle de manière précise l’angle du faisceau lumineux, la large surface d’émission garantit un vrai confort visuel et un facteur ugr<19.

lensoptica amp est à la fois une lentille et un réflecteur, car les rayons de lumière subissent une réfraction et une réflexion interne totale. pour cette caractéristique technique, elle parvient à conjuguer haute efficacité et contrôle directionnel précis de la lumière. la surface d’émission de lensoptica amp est dotée d’une matrice de microlentilles. chaque microlentille reçoit un faisceau collimaté et, selon la courbure, en élargit l’ouverture angulaire de manière contrôlée. l’action superposée de chaque microlentille produit une distribution de l’éclairage uniforme.

les **lensoptica amp** sont disponibles en quatre catégories d’ouverture angulaire du faisceau :

étroit, moyen, large et elliptique.

La valeur exacte de l’angle dépend du diamètre de la source.

lensoptica amp is the result of a long research and development process made by Viabizzuno on a david chipperfield architects with arup, international engineering studio, design to provide electronic light sources with a high efficiency optics that can have either a focused and a diffuse light.

high efficiency is achieved thanks to a very high transparent material, i.e. polymethyl methacrylate, by means of catadioptric prisms specifically designed to reflect and transmit light reducing losses due to absorption:these elements, reflect 90% of the incident light flow downwards and transmit 10% of it, assuring this way a percentage of indirect emission which could not be reached with metal reflector. the microlens array precisely regulates the angular amplitude of the light beam.

the large emitter surface limits luminance, ensuring high visual comfort and UGR<19.

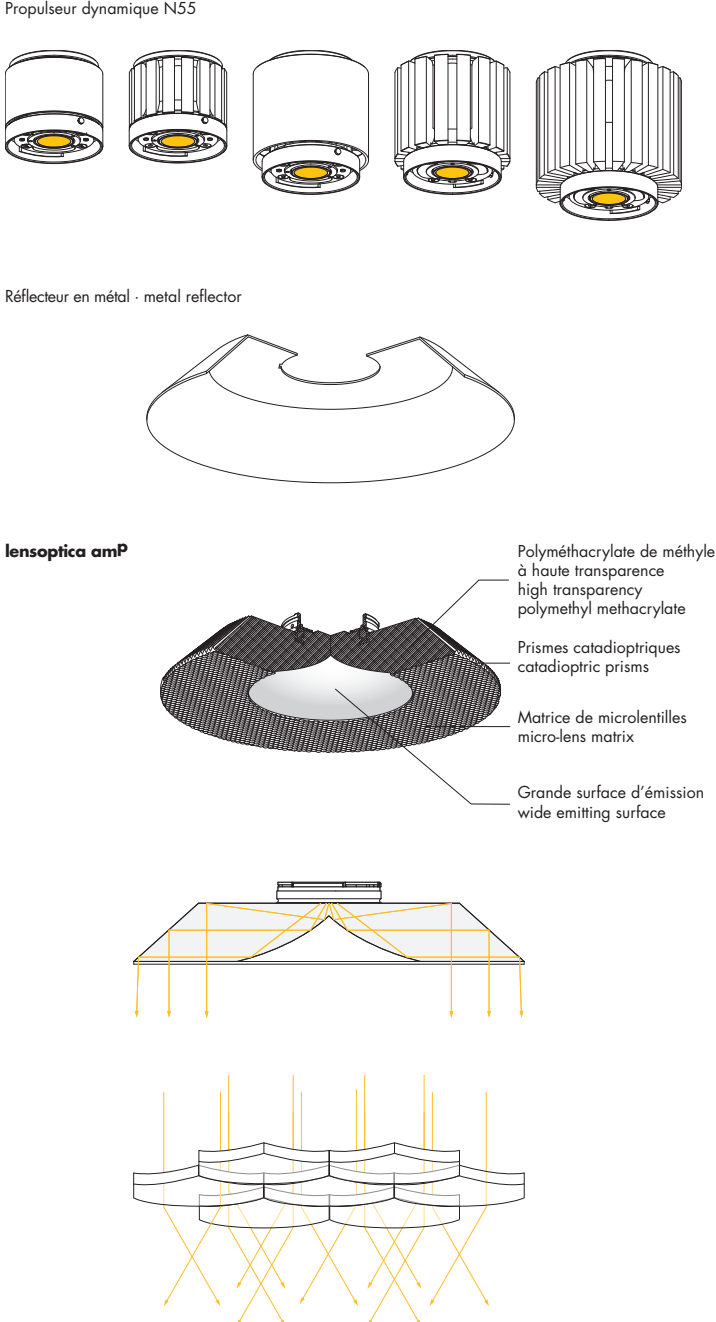
lensoptica amp is both a lens and a reflector at the same time, because the rays of light undergo refraction and total internal reflection. for this technical characteristic it combines high efficiency and accurate directional control of light.

lensoptica amp emitter surface is equipped with a microlens array.each microlens receives a collimated beam and according to its curvature it enlarges the angular opening in a controlled way. the overlap of the emissions of each microlens creates a uniform distribution of illumination.

lensoptica amp are divided into four categories based on the angular opening of the beam:

narrow, medium, wide and elliptical.

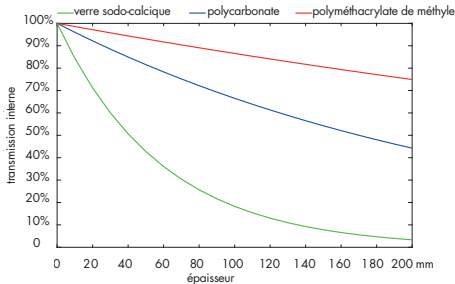
the exact value of the angle depends on the source diameter.



Le coefficient de transmission interne (T) d’un matériel dépend de l’épaisseur (x) et du coefficient d’absorption du matériel même (α) selon la loi de Beer-Lambert $T_x = e^{-\alpha x}$

the internal transmittance of a transparent material (T) is determined by the thickness (x) and by the absorbing coefficient of the material itself (α) due to lambert-beer law $T_x = e^{-\alpha x}$

matériel	coefficient d’absorption α
verre sodocalcique	0,017 mm ⁻¹
polycarbonate	0,004 mm ⁻¹
polyméthacrylate de méthyle	0,0014 mm ⁻¹



la disposition des meubles. pour garantir un confort spatial et visuel total à ceux qui travaillent sur place, les alimentateurs sont intégrés sur le bord des lampes tandis que les variateurs dali sont utilisés dans une plage de variation 1-100 %, flicker free.

le projet d’éclairage prévoit pour chaque espace des températures de couleur spécifiques : 4000k cri de 98 pour les bureaux, les espaces de vente et les espaces communs, et une température de 3000 k, avec un cri de 98, pour le restaurant et le musée. toutes les sources électroniques à led présentent un step macadam de 1.

une partie importante du projet se base sur l’étude des détails du montage et du câblage que Viabizzuno a développée en collaboration avec les architectes, les électriciens, et les installateurs pour simplifier et rendre le dispositif d’éclairage efficace.

le corps de la lampe amp, constitué d’un dissipateur en aluminium extrudé, prévoit en effet trois différentes typologies d’installation : au plafond, en suspension et à encastrement.

cette dernière caractérise la grande partie des plus de 22 000 dispositifs d’éclairage fournis.

une bride dotée d’un système mécanique de centrage permet de fixer le corps illuminant au plancher, tout en garantissant le positionnement parfaitement centré de chaque panneau du faux-plafond.

sur ce type d’installation, on utilise une lentille dotée de carter pour empêcher l’éclairage du plancher et des installations posées dessus.

les lampes montées au plafond présentent un corps identique à la version à encastrement, et diffèrent seulement dans les modalités de fixation. comme demandé par les designers lumière du cabinet arup, la lentille émet une lumière directe vers le sol, à laquelle s’ajoute une touche indirecte destinée à éclairer le plafond.

les corps en suspension présentent deux solutions, toutes deux avec une lumière directe ou indirecte. dans le restaurant, les architectes ont décidé d’utiliser n55 en suspension avec propulseur dynamique n55 de type 55/350, équipé d’une optique 150 étroite, qui concentre l’éclairage sur la table. dans le monumental hall d’entrée, une seconde solution à suspension a été adoptée, avec des dispositifs d’éclairage caractérisés par un tube de diamètre 55 mm qui soutient le dissipateur, lui-même doté d’une lentille d’un diamètre de 300 mm, à optique étroite.

la lampe ainsi configurée produit un flux effectif de 6 700 lm, et éclaire de manière efficace les grands volumes de la cour.

une grande attention a été réservée aux exigences d’entretien, nous poussant à utiliser un corps de lampe unique et seulement trois modèles d’alimentateur pour l’ensemble de l’installation, des lentilles interchangeables et des dispositifs d’éclairage faciles à retirer.

les performances d’éclairage de la famille amp vont à l’encontre du concept même d’architecture écoresponsable, grâce aux diverses caractéristiques, dont l’efficacité lumineuse élevée, qui atteint 114 lm/w et la possibilité de réutiliser les matériaux employés.

en cas de panne, le corps de la lampe ne doit pas être mis en décharge, mais peut être récupéré et installé à nouveau, de sorte à optimiser le recyclage des composants. ce projet, grâce à l’expérience de Viabizzuno dans le secteur de l’éclairage, au soin pour le design du cabinet chipperfield et aux recherches avancées du cabinet arup dans le domaine de la technique d’éclairage, a permis de développer des dispositifs flexibles répondant à toutes les exigences et sophistiqués du point de vue optique, offrant une qualité de lumière stratosphérique.

to ensure the maximum spatial and visual comfort of those working in the building, the power supplies are integrated on board the lamp and flicker free dali dimmable drivers with a dimming range of 1-100% are used.

the lighting design calls for specific colour temperatures for different areas: 4000K CRI of 98 for the offices, sales areas and common areas, while a temperature of 3000K, with a CRI of 98, was adopted for the restaurant and the museum.

all of the electronic led sources have a 1 step macadam ellipse.

an important part of the project was the study of the assembly and wiring details that Viabizzuno has developed in collaboration with the architects, electricians and installers to simplify the installation of lighting equipment and make it effective.

the amp lamp body, consisting of a finned extruded aluminium heatsink, in fact provides for three different types of installation: ceiling, suspension or recessed.

the last mentioned accounts for the majority of the more than 22.000 light fittings supplied.

a bracket equipped with a mechanical centring system allows the luminaire to be secured to the floor, while at the same time ensuring positioning that is perfectly centred on each ceiling square.

in this type of installation, a lens equipped with a casing is used to avoid illuminating the floor slab and the overhead systems.

the ceiling mounted lamps have a body identical to the recessed version, differing only in the method of clamping, as required by the lighting designers of the arup studio, the lens emits a light directed towards the floor, to which an indirect contribution is added to illuminate the ceiling.

the suspended light fittings offer two solutions, both with direct and indirect light.

in the restaurant, the architects chose to use n55 sospensione with a 55/350 type propulsore dinamico n55, equipped with 150 narrow optics, to concentrate the lighting on the table.

in the monumental atrium of the entrance hall the second solution with suspended units was adopted, luminaires consisting of a 55mm diameter tube that supports the heatsink, equipped in turn with a narrow optics 300mm diameter lens.

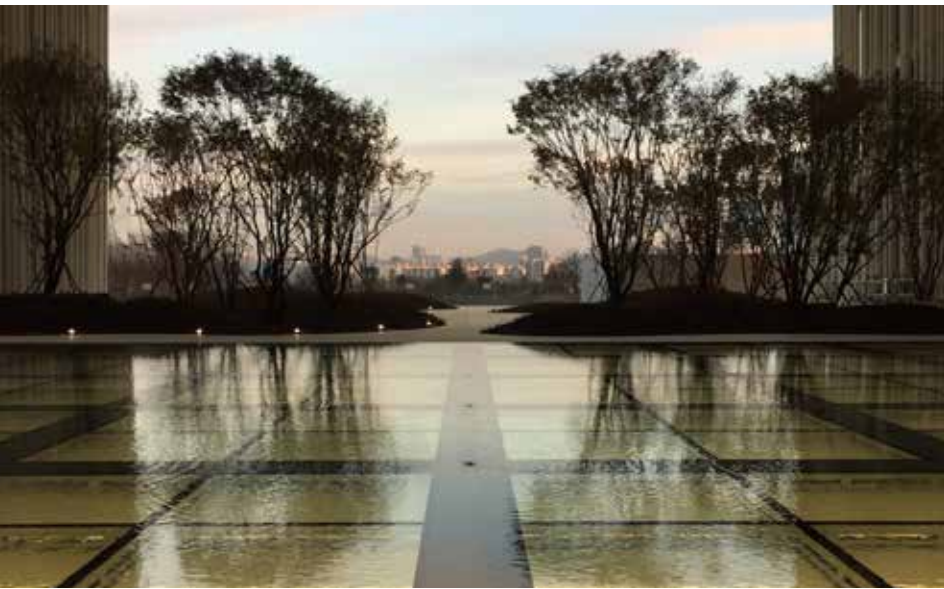
configured in this way the lamp produces an effective flow of 6700lm, allowing the large volumes of the atrium to be illuminated effectively.

great attention was paid to the maintenance requirements, choosing to use a single lamp body and only three power supply models for the entire system, interchangeable lenses and light fittings that are easy to remove.

the lighting performance of the amp family goes hand in hand with the concept of sustainable architecture, thanks to several characteristics including its high illuminating effectiveness, which reaches 114lm/W, and the possibility of recycling the materials used.

in fact, in the event of a fault, the lamp body must not be disposed of. instead it can be regenerated and installed anew, in order to maximize the recycling of the components.

thanks to the experience of Viabizzuno in the use of light, to the attention paid to the design by the chipperfield studio and to the advanced research in the field of lighting of the arup studio, this project has made it possible to develop lights fittings with the flexibility to meet different needs and with sophisticated optics, that offer light of very high quality.





ap house

progetto project: gga gardini gibertini architetti

luogo venue: urbino

progetto della luce lighting project:

rossibianchi lighting design e gga gardini gibertini architetti

responsabile tecnico di zona Viabizzuno technical area manager:

maicol fedrigo

rivenditore Viabizzuno dealer: Vboriccione / marisa lazzaretti

fotografia photography: ezio manciucca

apparecchi di illuminazione lighting fittings:

foro

droid binario

m1 micro incasso

toccamì

zero

c1

c2

linea di luce

toccamì

lampade custom disegnate da gga gardini gibertini architetti

ap house témoigne de la renaissance d'un ancien bourg niché sur les hauteurs de l'une des plus hautes collines de la région d'urbino, qui offre un paysage à couper le souffle. le nouveau réseau d'édifice se dresse sur les vestiges d'un ancien complexe remontant à l'époque de la commune (fin du xie siècle). reliées entre elles au niveau souterrain, les structures reposent sur une plate-forme de ciment rouge qui domine le paysage alentour.

le hameau de maisons, qui constitue une seule unité habitable, rétablissant un dialogue direct et empathique entre les nouvelles constructions et la stratification historique du paysage, redonne un rôle central au lieu.

les édifices, dans leur coque de pierre, sans superfétation comme des gouttières ou autres, dans leurs proportions mesurées, s'offrent au paysage tels des constructions pures, discrètes et silencieuses, retrouvant leur propre identité et appartenance culturelle à la racine rurale des lieux.

le projet, si dans sa rigueur compositionnelle et volumétrique reprend fidèlement les thèmes formels de la tradition des marches, à l'intérieur, dans le traitement des matériaux, dans l'élaboration des plans et l'ameublement complètement réalisé sur mesure, revendique une véritable modernité. la structure périmétrique en béton armé avec façade en pierres apparentes, vide l'espace et libère le volume interne de tout autre élément portant.

matière et lumière redeviennent ainsi des éléments de compositions primordiaux. le projet d'éclairage est radical : c'est la structure elle-même qui devient l'élément central de l'espace, afin de mettre en avant la nature des matériaux. dans les espaces internes, le ciment perforé et fendu du plafond et des murs devient partie intégrante des dispositifs d'éclairage.

le projet de la lumière se déplace sur deux niveaux fonctionnels divers : l'un plus intime et naturel, l'autre plus technique et performant. une lumière douce et diffuse souligne de manière naturelle le rythme des espaces et des surfaces.

la lampe foro, dessinée par peter zumthor en 2003, noyée dans la structure des semelles, est la bougie qui invite au recueillement autour des espaces les plus intimes de la maison. logés dans les intrados, les spots sur rail droid, projetés par antoni arola en 2013, soulignent les détails des œuvres artistiques placées sur les murs, les sculptures au sol et sur les meubles.

au premier étage, organisée autour d'une vaste coursive, une série de lampes verticales en lésène, dessinées spécialement pour ce type d'espace et logées dans le ciment, dans des niches périmétriques, éclairent l'intrados de la couverture en restituant une lumière tamisée et un éclairage diffus dans toute la zone nuit. afin d'éviter le stationnement et la vue de tout véhicule depuis le jardin, l'accès principal à la villa se fait depuis le sous-sol dans le grand garage.

dans cet espace, en plus des zones techniques et des machines en tous genres, on trouve une salle de cinéma, une galerie d'exposition qui fait le lien entre l'édifice principal et la dépendance, ainsi qu'une salle de sport et un spa. depuis le sous-sol, les escaliers conduisent directement au cœur de l'édifice principal, d'où s'ouvre la superbe vue sur le paysage de collines et sur l'espace extérieur de la piscine. la dépendance, avec son cadre périmétrique en bois, a été constituée sur les vestiges d'une grange.

dans le jardin, dès les premières heures de la nuit, la magie se réalise : la lumière suspend les volumes et élargit la pierre.

ap house bears testimony to the rebirth of an ancient rural village located on top of one of the highest hills in the most beautiful landscape in the whole of urbino.

the new system of buildings rises on the remains of an ancient structure dating back to the communal age (end of the 11th century).

connected to each other on a subterranean level, the structures rest on a red concrete platform dominating the surrounding landscape, by re-establishing a direct and empathetic interaction between the new buildings and the historical stratification of the landscape, the core of the houses, which constitutes a single residential unit, gives the place a central role once more.

the buildings, in their stone shells, devoid of superfluous elements such as gutters or downspouts and in their measured proportions, offer themselves to the landscape as pure, discrete and silent relics, recovering their identity and their cultural place within the rural matrix of the area.

if the project, in its compositional and volumetric severity faithfully interprets the formal themes typical of the tradition of the marche region, inside, in the treatment of the materials, in the layout of the plan and in the furniture made completely to design,

it seeks to lay claim to being thoroughly contemporary. the perimeter wall in béton brut reinforced concrete, frees up the space and eliminates the need within the interior for any other supporting structure.

and so matter and light become once more the primordial compositional elements.

the lighting design is radical: it results in the structural envelope becoming the centrepiece of the space, highlighting the nature of the materials.

in the interior spaces the perforated and etched concrete of the ceiling and walls becomes itself an integral part of the light fittings. the lighting design operates on two different functional levels:

one is more intimate and natural, the other more technical and functional.

a soft and diffused light naturally emphasises the cadence of the spaces and surfaces.

the foro lamp, designed by peter zumthor in 2003, embedded in the structure of the foundation, is the candle that entices you to gather around the most intimate spaces of the house. housed in the soffits, the spotlights on droid tracks, a 2013 design of antoni arola, highlight the details of the artistic works on the walls, the sculptures on the ground and on the furniture.

on the first floor, arranged around a large gallery, a series of vertical pilaster lamps, designed especially for these rooms and housed in the concrete in perimeter niches, illuminates the soffit of the ceiling giving a soft light and a diffused illumination of the whole sleeping area.

in order to avoid having any vehicles parked and visible from the garden level, the main access to the villa takes place in the basement from the large garage. in this area, in addition to the technical and plant areas, there is a cinema room, an exhibition gallery connecting the main building and the outbuildings and a gym with an adjoining spa.

from the lower level, stairs lead directly to the heart of the main building where a majestic view opens up of the hilly landscape and of the outdoor pool area. the outbuilding, in the pattern of its wooden external frame, is reminiscent of a barn.

it is in the garden, at night the magic takes place: the light suspends the structures and lightens the stone.



motor ranch 46

progetto project: ing. domenico fucili

luogo venue: tavullia

committente client: valentino rossi

progetto della luce lighting project: maicol fedrigo, UpO

responsabile tecnico di zona Viabizzuno technical area manager: maicol fedrigo

apparecchi di illuminazione lighting fittings:

palovr46



en 2010, valentino rossi lance un nouveau projet : construire un espace pour l'entraînement de jeunes pilotes, le ranch. tout débute il y a plus de vingt ans, quand il conduisait avec son père sa moto de cross, entre les détritux et les matériaux de constructions, dans les allées décousues d'une clairière abandonnée dans la province de pesaro urbino. le jeune champion a choisi de construire la piste officielle de la vr46 academy, à tavullia, sur 1 600 m de terrain, avec la conviction que « s'entraîner sur la terre permet d'aller plus vite en piste ». le paysage fait de collines entoure chaleureusement les limites de la propriété où, devant une maison restructurée qui accueille le musée, le garage et les différents espaces du motor ranch, on découvre le circuit où les pilotes s'entraînent : des pistes ordonnées dessinant des virages réguliers et ronds qui exploitent les dénivelés de la colline. parmi celles-ci, une de soft cross, formée de deux ovales dont l'extérieur mesure 570 m, et le « tt », un circuit plus étroit et technique en montée. au total, 2,5 km de chaux et d'un mélange de graviers mis au point au cours des années ; la piste n'est en réalité pas vraiment plate, de sorte à trouver l'équilibre parfait entre la meilleure tenue et le moins de temps d'entretien possible. le ranch est fondamental dans le projet de la vr46 academy, première académie italienne de sport moto, pour que les jeunes pilotes puissent courir aux côtés du maître en apprenant son style, sa technique de conduite, résultat de l'expérience de nombreuses années de compétition. c'est un lieu d'inspiration, didactique et de transmission des valeurs, non pas un cercle fermé, mais un espace ouvert à tous les pilotes qui veulent défier valentino rossi et ses élèves. le projet, authentique intervention de restauration historique des maisons de campagne, n'est pas encore terminé : aujourd'hui, non loin de la piste se trouvent un vestiaire, un garage, une pièce où les pilotes se retrouvent pour manger, la salle de presse, le bureau pour la direction de course ; non loin, se trouve une autre bâtisse à restructurer, qui accueillera la salle de sport et qui, avec la piste de cross, de flack tract et d'athlétisme, fera partie du futur motor ranch. un premier objectif atteint a été la réalisation d'une installation d'éclairage qui a permis de prolonger les heures d'entraînements et d'utiliser la piste même sans lumière naturelle. en collaboration avec l'ingénieur domenico fucilli, coordinateur technique de la structure, et alberto tebaldi, administrateur délégué de la racing appareil et de la test track, Viabizzuno a réalisé un projet d'éclairage au top. huit poteaux : six placés au centre des allées et deux avec des feux télécommandés. huit tire-fonds inclinés de 2 degrés ont rendu ces structures, qui s'élèvent sur 25 mètres, des éléments qui se noient dans le paysage. en étudiant les différentes hauteurs entre les lignes droites du ring externe, nous avons choisi de placer les poteaux avec des écarts, des alignements et des inclinaisons différents, pour obtenir un éclairage homogène qui respecte les valeurs exigées par la norme fmi : éclairage moyen 80 lux, uniformité de 0,5. des flèches de lumière colorée en résine de verre d'une hauteur d'un mètre se dressent sur de grands poteaux en acier, accueillant un système rgb qui crée des draps de lumière au-dessus du circuit. la couronne de collines qui embrassent le ranch complètement éclairé crée un paysage unique : un circuit sur lequel les pilotes peuvent continuer leur défi même sans la lumière du jour.

flat track : variante du track racing, une forme de compétition entre motos où les pilotes ou les équipes s'affrontent entre eux sur des circuits ovales non asphaltés, comme le speed way qui se court sur des pistes plates en terre, gravier ou sable, et que les concurrents utilisent pour dérapier ou pour faire un dérapage contrôlé. contrairement aux motos de speedway, complètement sans frein, les motos de flat track sont dotées d'un frein arrière.

valentino rossi's new project was kick-started in 2010: to construct a space for training young riders, the ranch. it all began more than twenty years ago when he rode a motocross bike with his father, among junk and building rubble, along the disconnected paths of an isolated quarry in the province of pesaro urbino. the young champion he decided to construct the official track of the vr46 academy in tavullia, on 1600m of dirt road with the conviction that training on the land helps you to go fast also on the track. the hilly landscape gently surrounds the boundaries of the ranch. in front of a renovated farmhouse that contains the museum, the workshop and various rooms of the motor ranch, a stretch extends where the riders train: tracks that are ordered and designed with a series of regular and rounded bends that lie on different levels of the hill. among these, a soft cross one, formed by two ovals of which the outer measures 570m and the 'tt', a narrower and more technical climbing stretch. in total 2 and a half kilometres of limestone and a mixture of calcareous rock fine-tuned over the years; in fact the track grew little by little, to find the right balance with the best road holding and least maintenance time. the ranch is fundamental to the vr46 academy plan, the first italian academy of motorcycling, because young riders can race alongside the master, learning his style and way of driving, the result of decades of competitions. it's a place of inspiration, teaching and transmission of values. it isn't an exclusive circle but a space open to all riders who want to challenge valentino rossi and his pupils. the project, an actual historical restoration intervention on pre-existing farmhouses, still hasn't been completed: today, close to the track, there's a dressing room, a workshop, a room where riders eat, the pressroom and the office for managing the races. nearby there's another rustic building to be renovated to house the gym which, together with the track for cross, flat track and athletics, will be part of the future of the motor ranch. the first goal achieved was the creation of the lighting system which permitted prolonging the training hours and using the track even in the absence of natural light. collaborating with engineer domenico fucilli, technical coordinator of the facility, and alberto tebaldi, md of racing apparel and test track, Viabizzuno has created a lighting design of great quality. eight poles: six positioned in the centre of the rings and two including remote controlled traffic lights. eight ground anchors inclined at 2 degrees have made these structures, which stand 25m high, elements that are organic with the landscape. by studying the various heights between the straights of the outer ring, it was decided to place the poles in the space in accordance with different centre-to-centre distances, alignments and inclinations in order to achieve a homogenous illumination that reflects the values required by the italian motorcycling federation regulations: average illumination 80lux, uniformity equal to 0.5. one metre high fibreglass spires of coloured light stand on the great steel poles, housing an rgb system that creates drapes of light above the arena. the crown of hills that embraces the completely illuminated ranch creates a unique landscape: an arena where riders can continue their challenges even without daylight.

flat tracks: variant of the track racing, a form of motorcycle competition in which single riders or teams face each other on unpaved oval circuits, as the speed way runs on flat slopes of gravel, shingle or sand, which competitors exploit to drift, or to get a controlled heel. unlike the speedway bikes, completely without brakes, the flat track bikes are equipped with only the rear brake.





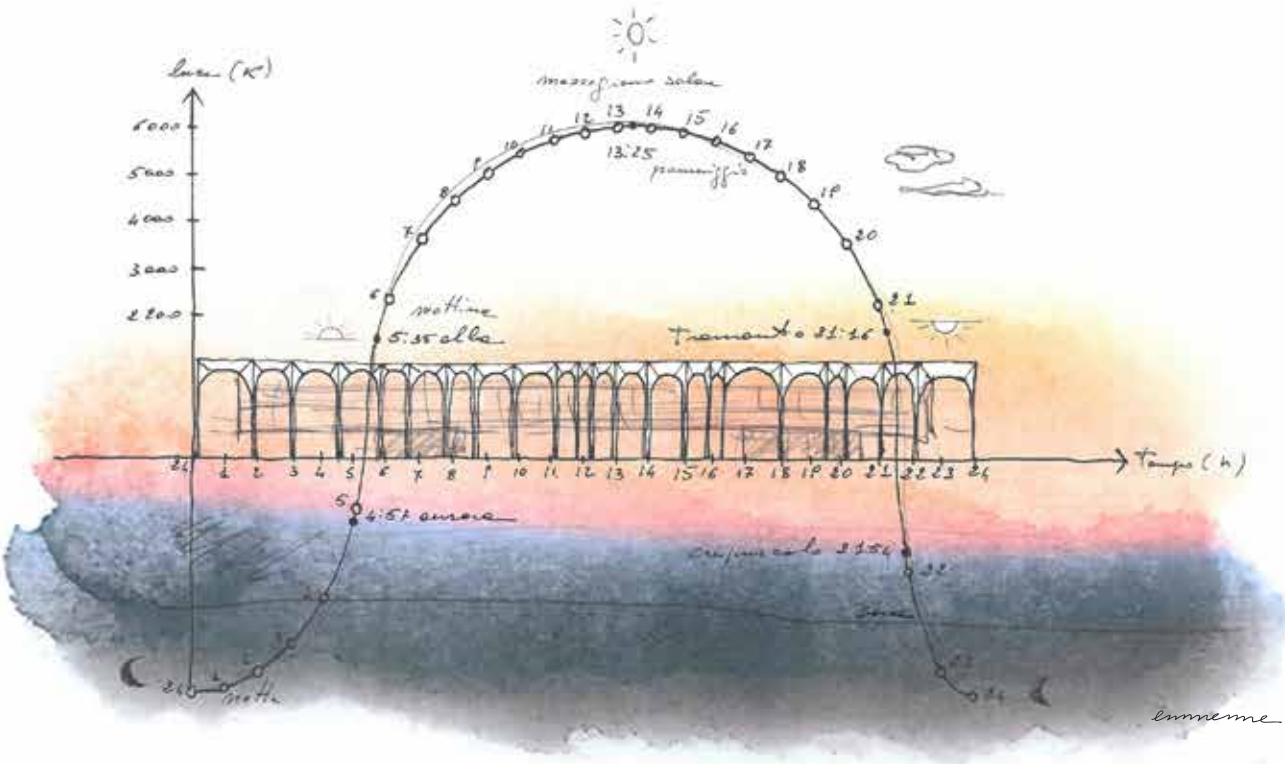
palazzo mondadori
‘sospeso, leggero ma non troppo’

progetto project: oscar niemeyer, 1975
luogo venue: segrate, milano
committente client: gruppo mondadori
progetto della luce lighting project: mario nanni
responsabile tecnico di zona Viabizzuno technical area manager: matteo
vivian
fotografia photography: studio pietro savorelli
apparecchi di illuminazione lighting fittings:
cubo medium
unaghi
fi 50
bacchetta magica led
meridiana di luce

‘haec autem ita fieri debent,
ut habeatur ratio firmitatis, utilitatis, venustatis.’
de architectura, liber I, 2

selon le grand théoricien de l’architecture vitruve (80 av.j-c - 15 av.j-c), toutes les constructions doivent répondre à des exigences de solidité, d’utilité et de beauté. firmitas, utilitas et venustas sont effectivement présentes dans le projet de palazzo mondadori, l’un des plus importants de l’architecture internationale de l’après-guerre, réalisé en 1975, en italie, par l’architecte brésilien oscar niemeyer (1907–2012). firmitas. le bâtiment se compose d’un corps de deux-cent-trois mètres disposé le long de l’axe nord-sud, traversé par le soleil, de l’aube au crépuscule, et où le temps intérieur est rythmé par la lumière du jour capturée par les arcades paraboliques. l’architecte brésilien suspend le volume vitré des bureaux à l’intérieur d’une succession rythmée par vingt-trois piliers en béton armé, qui parviennent à donner une grande légèreté à l’ensemble de la construction tout en offrant une coïncidence parfaite entre forme et structure. niemeyer contrôle les proportions de la construction en s’appuyant sur le nombre d’or, en faisant correspondre la quatorzième arcade avec le point où le rectangle d’or rencontre la passerelle qui délimite l’entrée. à cette rigueur géométrique, il oppose des formes libres émergeant de l’eau. utilitas. né de la nécessité de la maison d’édition milanaise d’élargir ses espaces de production, le palais est devenu un lieu iconique. il transmet l’excellence de l’entrepreneuriat italien, il pousse à la réflexion et à la production créative, il éduque à la beauté. venustas. les colonnes sans temps défient les lois de l’attraction, en émergeant de l’eau et de la terre, elles se dressent au-dessus du paysage et font de l’horizon leur seul point de référence, regardant au loin, tendant vers l’infini. mon projet de restauration de la lumière, née d’une exigence pratique, est conçu pour durer dans le temps et s’adresse à la lumière du soleil, de la lune et des étoiles, dans une synthèse profonde entre architecture et paysage. il naît de l’étude, du respect et de l’écoute de l’histoire et de la matière de ce palais monumental : l’écoute avant tout. j’ai imaginé la modulation lumineuse de chaque partie de la construction comme une partition musicale, où la verticalité des arcades irrégulières des bureaux correspond à la progression harmonique et l’horizontalité du corps bas à la ligne mélodique. chaque partie peut être prise indépendamment, mais c’est uniquement à partir de leur rapport mutuel que cette symphonie lumineuse peut être considérée comme aboutie.

according to the great theorist of architecture vitruvius (80 – 15 bc) all buildings must have the attributes of solidity, utility and beauty. firmitas, utilitas and venustas characterize the mondadori building project, one of the most important buildings of post-war international architecture, created in Italy in 1975 by the brazilian architect oscar niemeyer (1907–2012). firmitas. the building consists of a body of two hundred and three metres set along a north-south axis, crossed by the sun from east and west, where the time of life within it is scanned by natural light captured by the embrasure of parabolic arches. the brazilian architect has suspended the glazed volume of the offices within a rhythmic succession of twenty-three pilasters in reinforced concrete, managing to give extreme lightness to the whole construction and obtaining perfect correspondence between form and structure. niemeyer has checked the proportions of the building with the golden ratio, by matching the fourteenth arch to the point at which the golden square meets the walkway that marks the entrance. geometric rigor contrasts with free forms that emerge from the water. utilitas. created to meet the milanese publisher’s need to expand its production spaces, the building becomes an iconic place. it communicates the excellence of italian entrepreneurship, inspires the intellect and creative production, teaches beauty. venustas. the timeless colonnade challenges the laws of statics, rising from the water and the earth, it stands above the landscape and makes the horizon its only reference: looking far, stretching to the infinite. my project of restoration of the light, born from practical need, is designed to be long lasting and is dedicated to the magic and to the powerful light of the sun, of the moon and stars, blended into a deep synthesis between architecture, landscape and light. born from study, from respect and listening to the history and matter of the monumental building: listening first of all. i imagined the luminous modulation of the individual parts of the building as a musical score, in which the verticality of the irregular arches of the offices corresponds to the harmonic progression while the horizontal shape of the low body matches the melodic line. all the single parts can be considered independently but it is only by their mutual relationship that this light symphony could complete itself.





exactly as in a score, i have designed movements and crescendos, accents and glissandi; rests, which contribute to giving rhythm to the track and give it a distinctive character. coherent with my eight rules for proper illumination, i have created a light in motion that modulates its intensity and colour to animate the building. the lighting project integrates completely with the architecture and, starting from the base of the supporting pillars, illuminates their monumental nature. it underlines the material, thanks to the great chromatic rendering and with colour temperatures able to change with the hours of the day and with the season, from 2200K to 5000K. the building becomes a chronological axis, where light indicates the passage of time. each evening of the week is characterized by a tailor-made light: from the warm one of midday, which will allow proper vision of the concrete tones. following the cartesian reference, my design thought grew out of the light diagram of the summer solstice of june twenty-first two thousand and seventeen, in which the ordinates correspond to sunlight intensity and the abscissas represent the twenty-four hours of the day. i paid extreme attention to the issue of light pollution. in accordance with the regional regulations, i have realized an upward illumination that does not exceed 15lux within the perimeter of the building and 5lux outside, through lighting fixtures that are switched off by midnight. i leave only the sundial of light, which makes the building live through the magic of the night. it is the twenty-fourth vertical element that completes the rhythmic composition of the construction. a blade of light which, lightly, caresses the architecture like the page of a book. the music which i wanted in order to celebrate this luminous symphony, comes from acoustic instruments, favouring metallic alloys and nobler materials such as wood. versatile harmonic extensions capable of airy long-limbed textures and rich auditory openings, with large breaks, suspended, but also alive and vivid. a dialogue with surfaces of the twenty-three pillars of the building which ideally evoke its significant characteristics: persistent reiteration, dimensional heterogeneity, verticality, solemnity and lightness at the same time. a music by baritone sax, tenor and soprano, vibraphone and marimba that evokes the suggestion of the dream, from dawn to sunrise, from the awakening of the morning to midday, from afternoon to sunset, from dusk to the darkness of the night. cement, water, fire, shadow and light are the interpreters of a twenty-four minute symphony: a minute for every pilaster plus one for the sundial of light that beats time. light and shadows, solidity, utility and beauty of a building suspended, light but not too much so.

solstice d'été : substantif masculin singulier, du latin 'solstitium', composé de sol-, 'soleil' et -sistere, 's'arrêter'. c'est le moment astronomique où le soleil atteint son point maximal ou minimal d'inclinaison dans son mouvement le long de l'écliptique : il a sa hauteur maximale dans l'hémisphère nord et sa hauteur minimal dans le sud. pour nos aïeux et les civilisations antiques, il s'agissait d'un jour de cultes et de rites ataviques qui célébraient le lien entre la lumière et l'ombre. j'ai choisi cette date pour inaugurer le travail de palazzo mondadori car, en plus d'être le jour le plus lumineux de l'année, il coïncide avec la nuit où le soleil passe dans le signe du cancer. du latin cancer 'crabe', il s'agit de l'une des douze constellations du zodiaque, entre les gémeaux et le lion. à l'origine, avant le mouvement de précession de l'axe terrestre, le soleil se trouvait dans la constellation du cancer et brillait sur le tropique du même nom, le jour du solstice d'été.

exactly as in a score, i have designed movements and crescendos, accents and glissandi; rests, which contribute to giving rhythm to the track and give it a distinctive character. coherent with my eight rules for proper illumination, i have created a light in motion that modulates its intensity and colour to animate the building. the lighting project integrates completely with the architecture and, starting from the base of the supporting pillars, illuminates their monumental nature. it underlines the material, thanks to the great chromatic rendering and with colour temperatures able to change with the hours of the day and with the season, from 2200K to 5000K. the building becomes a chronological axis, where light indicates the passage of time. each evening of the week is characterized by a tailor-made light: from the warm one of midday, which will allow proper vision of the concrete tones. following the cartesian reference, my design thought grew out of the light diagram of the summer solstice of june twenty-first two thousand and seventeen, in which the ordinates correspond to sunlight intensity and the abscissas represent the twenty-four hours of the day. i paid extreme attention to the issue of light pollution. in accordance with the regional regulations, i have realized an upward illumination that does not exceed 15lux within the perimeter of the building and 5lux outside, through lighting fixtures that are switched off by midnight. i leave only the sundial of light, which makes the building live through the magic of the night. it is the twenty-fourth vertical element that completes the rhythmic composition of the construction. a blade of light which, lightly, caresses the architecture like the page of a book. the music which i wanted in order to celebrate this luminous symphony, comes from acoustic instruments, favouring metallic alloys and nobler materials such as wood. versatile harmonic extensions capable of airy long-limbed textures and rich auditory openings, with large breaks, suspended, but also alive and vivid. a dialogue with surfaces of the twenty-three pillars of the building which ideally evoke its significant characteristics: persistent reiteration, dimensional heterogeneity, verticality, solemnity and lightness at the same time. a music by baritone sax, tenor and soprano, vibraphone and marimba that evokes the suggestion of the dream, from dawn to sunrise, from the awakening of the morning to midday, from afternoon to sunset, from dusk to the darkness of the night. cement, water, fire, shadow and light are the interpreters of a twenty-four minute symphony: a minute for every pilaster plus one for the sundial of light that beats time. light and shadows, solidity, utility and beauty of a building suspended, light but not too much so.

summer solstice: masculine singular noun, from the latin 'solstitium', composed of sol-, 'sun' and -sistere, 'stop', is the astronomic moment when the sun reaches its maximum or minimum point of declination in its apparent movement along the ecliptic: it has its highest altitude in the northern hemisphere and minimum in the southern hemisphere. for our ancestors and ancient civilisations this was a day that featured atavistic rites and cults that recalled the link between light and shadow. i have chosen this date for the opening of my work because, first of all it is the most brightest day of the year, secondly it is the night in which we enter into the sign of cancer. in latin cancer 'crab' is one of the twelve constellations of the zodiac, and it is located between gemini and leo. in antiquity, before the movement of precession of the earth's axis, the sun was in cancer and shone at its peak precisely on the day of the summer solstice.



1 n dans le noir into the darkness
 toujours débute mon histoire my tale always begins
2 dans la nuit, au loin, un son in the middle of the night a sound from afar
 c'est toi, lune si basse you low moon
3 qui touche l'horizon who touches the horizon
 et prolonge mes songes and protracts my dreams
4 viens vers moi come towards me
 tandis que les coups de la nuit while the tolls of the night
 nous accompagnent come with us
 dans leur lenteur obstinée tenaciously slowly

4.57 a tu te lèves, ma bien-aimée wake up, my sweetheart
5 écoute listen
 la lumière poindre it becomes the light

5.35 a toi cœur rouge qui rayannes you red heart who show yourself
 d'Orient from east
6 tu te manifestes, te révèles doucement you reveal yourself and arise slowly
 dans ton lever à peine you just appear
 mouvante, tremblante, tu l'illuminés blurry, you shake, enlighten it
7 **lui, suspendu, léger mais pas trop** him, suspended, light but not too much

8 m lumière, rossignol miniature light small nightingale
 minuscule de sentiment tiny of emotions
9 tu invoques, appelles, grésilles beg call sizzle
 tu bouges, captures, grandis move catch expand
10 en contre-jour tu te caches backlight hide yourself
 11 placide, tu viens placidly come beside me
 avec ta saveur de mémoire with your taste of recollection
12 toi lumière des hauteurs light of high grounds
13 tu entres dans le grand livre du soleil you enter into the sun's big book

13.25 m toi reine, histoire du temps you queen, history of the time
 brune burnished
 multipliée intensified
ardente des douze coups cinglants de midi burning of midday which tolls
 lumière sanctuaire light sancta sanctorum
 qui caresse le cœur who touch the heart
ombre courte d'un été débutant early summer short shadow
 qu'il est jolie ton manteau your mantle is beautiful
 divine lumière light diva
 ton horizon your horizon
 sans décor without decoration

p profil rayonnant inaccessible unreachable radiated contour
14 lumière flexible quadrilatère limber quadrilateral light
15 dans le faire et le défaire into the doandundo
16 des chemins du monde of the world's journeys
 arc dansant dancing arch
17 seuil des désirs wishes' portal
 tu flottes impalpable weightless you flutter
18 tu entres et sors entering and leaving
19 entre les colonnes from the columns
 comme une lueur d'espoir as light hope
 sur l'autel des promesses on the promises' altar
20 constamment vibrante constantly in vibration
21 compacte, solide, résistante compact solid resistant

21.16 t lumière raccord connection light
 vagabonde lumière wayfaring light
 du jour finissant not anymore of the day
 du soir naissant not yet of the evening
 onde de réverbère reflection's wave
 clapotis fluctuant oscillating lapping
assaut de joie au cœur heart assault of joy
dans l'eau je te revoie i see you again into the water
 vêtue de soie you dress yourself with sink
 mon adorée my lovely
dans les couleurs du thé in tea colors

21.54 c sur l'eau qui te reflète you reflect on the water
 tandis que le jour file while the daylight close
 se défile à occident you disappear on west
 comme un miracle like a miracle
22 crépuscule vibrant vibrant dusk
 ardent impatient ardent impatient

s lumière qui s'enfuit light who runs away
23 et de nouveau la lune and then comes the moon
 la grande mère onde the big mother wave
 la grande mère cancer he big mother cancer
revient pleine de vers dans le feu de la nuit comes telling stories into the night's fire
Vénus suprême, Aphrodite souveraine... highest venus, sovereign aphrodite she...

24 n et voici now
 les étoiles the stars reveal themselves
 le planétarium errant the wandering planetarium
 de comètes en chimères of comets and chimera
des tiges hautes de millions d'années trunks tall of millions of years
leur vrombissement antique their ancient shouting
tout est métamorphose everything is metamorphosis
tout passe everything flows
tout cesse everything completes
et recommence and reinvents itself
en toi qui jamais ne vieillis, in you who never gets old
Beatissima mia blessedly mine mn



